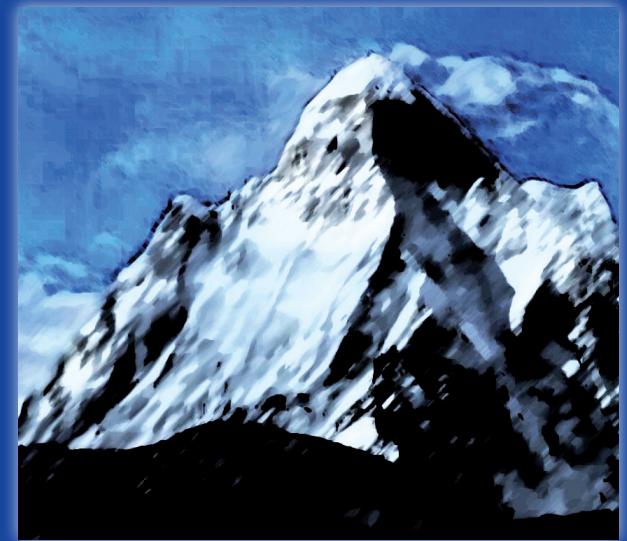


K. Parvathi Kumar

RENCONTRES ÉCLAIRANTES



Se relier à “l’Enseignant” à travers la forme de l’Enseignant est la clé donnée par tous les Enseignants de Sagesse.

Une compréhension du principe de l’Enseignant qui se limite uniquement à une forme, un enseignement ou une méthode prescrite est un piège de la personnalité.

Libérer les élèves de ce piège fait partie du travail que l’Enseignant accomplit grâce à la Sagesse de la Synthèse qu’il transmet avec douceur et amour.

Pour celui qui est en recherche, les Rencontres Lumineuses décrites ici ne lui transmettent pas seulement des expériences, mais elles illustrent en même temps les enseignements.

K. Parvathi Kumar RENCONTRES ÉCLAIRANTES



World Teacher Trust – Global

RENCONTRES ÉCLAIRANTES

K. Parvathi Kumar

RENCONTRES ÉCLAIRANTES



The World Teacher Trust – Global

Première édition française

©2023 1ère Edition française, The World Teacher Trust –
Global 2023

Tous droits réservés

RENCONTRES ÉCLAIRANTES / K. Parvathi Kumar. –

Première édition 2020 © 2020 1ère édition, Dhanishta,
Visakhapatnam, Inde

Titre conventionnel: Enlightening Encounters <français>

Le livre est actuellement uniquement sous forme numérique.

Informations complémentaires :

The World Teacher Trust – Global

Kohlhüttenstrasse 10 , CH-6440 Brunnen, Schweiz

www.worldteachertrust.org

La réalisation et la traduction du livre ont été réalisées
grâce aux efforts communs de personnes qui se sentent
liées au travail du Dr K. Parvathi Kumar.

Le contenu de cette publication est donné gratuitement
comme un acte de bonne volonté et pour un usage per-
sonnel uniquement. Il est de notre responsabilité de le
maintenir ainsi.

La commercialisation par quelque moyen ou sur quelque
plateforme que ce soit est interdite, de même que la
distribution et/ou la publication en tout ou partie sans
l'autorisation écrite expresse de l'éditeur.

Tous droits réservés.

Contenu

Préface	6
Un aperçu	7
1. <i>Šrī Šrī Šrī Avadhutendra Saraswati</i> <i>Swamiji</i>	11
2. <i>Šrī Wamanrao Gulwani Maharaj</i>	21
3. <i>Šrī Ramaswami Acharya</i>	27
4. <i>Sriman Ekkirala Ananthacharya</i>	35
5. <i>Mère Anasuya</i>	43
6. <i>Šrī Satya Sai Baba</i>	53
7. <i>Šrī Sistla Rama Krishna Rao</i>	69
8. <i>Sribhashyam Appalacharya Swami</i>	81
9. <i>Šrī Bhaktraj Maharaj</i>	99
10. <i>Sadguru Šrī Sivananda Murthy</i>	117
11. <i>UG – le Maître</i>	137
Annexe I. À propos de l'auteur	167
Annexe II. À propos du World Teacher Trust.	169

Préface

Depuis son enfance, la vie de *Saukumarya* a été marquée par des rencontres providentielles avec des saints, qui ont laissé en lui des traces indélébiles. Ces rencontres avec des saints et des savants sur le plan physique ont fourni une inspiration et une vigueur incessantes à *Saukumarya*.

Elles ont donné l'impulsion de marcher sur le Chemin de la Lumière Eternelle.

Cette impulsion s'est ajoutée à celle que lui ont transmise ses parents, ses grands-parents et son Maître, dont il a déjà été beaucoup question ailleurs.

Puissent ces explications aider le voyageur.

Un aperçu

"Cela" est amené à la conscience si on le cherche. *Parikshit* a suivi cette méthode.

Pour celui qui est en quête, les rencontres éclairantes décrites ici ne sont pas seulement des expériences, mais elles illustrent également les enseignements.

Au cours de sa vie, celui qui cherchait depuis son enfance est entré en contact avec différents êtres de lumière. Il a toujours été très intéressé par la rencontre de saints et de savants. C'est pourquoi chaque rencontre était perçue et vécue avec respect ! Il était toujours attentif, modeste et se comportait de manière appropriée à la situation. Les rencontres éclairantes décrites ici qui se sont déroulées avec *Saukumarya*, étaient également de cette nature.

Ce sont des rencontres éclairantes dans le domaine physique. L'étude de ces rencontres peut conduire l'élève à se perdre dans la spéculation et l'étonnement, afin de commencer à entrevoir les dimensions des rencontres in-

térieures et subtiles avec les êtres de lumière, telles qu'elles ont pu se dérouler à l'intérieur !

Un véritable enseignant n'est pas lié et peut donc facilement communiquer ou collaborer avec d'autres enseignants ou êtres de lumière lorsqu'il les rencontre. Il n'a pas de préjugés et n'est pas orgueilleux. La vue d'un autre être de lumière est parfaite pour lui ! "Il" est matérialisé ! Pour *Saukumarya*, de telles rencontres avec des êtres de lumière ont été des expériences extrêmement gratifiantes, marquées par le respect mutuel et l'immersion dans la présence !

Bien que leur expression extérieure soit variée, les êtres de lumière sont simples, normaux et originaux ! Les rencontres éclairantes sont dénuées de toute émotion, attente ou excitation.

Se connecter à "l'Enseignant" à travers la forme de l'enseignant est la clé donnée par tous les enseignants de sagesse. Une compréhension du principe de l'enseignant qui se limite à une forme, un enseignement ou une méthode prescrite est un piège personnel. Libérer les élèves de ce piège fait partie du travail que l'enseignant accomplit par

la sagesse de la synthèse qu'il transmet avec douceur et amour. En fonction de l'époque et de la nécessité, l'enseignement est exprimé de diverses manières.

Dans ce livre, des rencontres éclairantes sont décrites telles qu'elles se sont produites physiquement. En même temps, chaque épisode déploie certaines dimensions et une certaine diversité, car le principe de l'enseignant agit à travers le réseau des êtres illuminés !

La couverture de ce livre propose la rencontre avec un sage sous la forme d'une montagne. En observant attentivement, on peut vivre des rencontres de multiples façons.

L'Éditeur



1



Šrī Šrī Šrī Avadhutendra Saraswati Swamiji
(*Šrī Raghuvāra Das*)

Šrī Šrī Šrī Avadhutendra Saraswati Swamiji s'appelait à l'origine *Raghuvara Das* dans sa jeunesse. Il était un grand dévot du Seigneur. Sur le chemin du sixième rayon de la dévotion, il atteignit la synthèse par la dévotion et joua un rôle déterminant dans la transformation de beaucoup. Il initia des milliers d'aspirants aux sons sacrés, de Šrī Râma, Šrī Krishna et Šrī Hanumân. Il était un chanteur profond qui pouvait transformer les groupes par le chant incessant des sons sacrés. À l'exception de courts intervalles pour répondre aux appels de la nature, il pouvait chanter continuellement pendant 24 heures. Le jeûne était sa force particulière et vivre d'eau lui était très commun. Dans l'enfance elle-même, il trouva l'harmonie avec le Divin et est depuis, resté un célibataire, un Sanyasi et un vagabond qui a inspiré des centaines de groupes dans le chemin juste, par le biais de la dévotion.

Il ne se souciait pas de son corps. Tout comme *Ramana Maharshi*, il était la plupart du temps dévêtu et ne portait qu'un tissu sur les reins.

Ce n'est que lorsque des objectifs sociaux l'exigeaient qu'il portait des vêtements. Il était

une incarnation de la simplicité et n'avait besoin de rien pour le corps. C'était un spectacle à voir et un exemple pour beaucoup. Il pouvait dormir n'importe où et n'avait jamais besoin d'aucun confort pour dormir. Il dormait dans les temples, sous les sous-toits et dans les zones ouvertes. Il s'est surtout déplacé à pieds et n'a pourtant rejeté aucune aide qui lui venait sur le chemin.

C'est en 1950 à Rajahmundry, alors que *Saukumarya* était dans sa cinquième année que *Śrī Swamiji* a visité la maison des parents de *Saukumarya* avec un groupe de vingt membres. Il y resta trois jours, menant un *Bhajan* (chant) incessant qui se poursuivait sans interruption tout au long du jour et de la nuit. Le chant était magnétique et envoûtant. *Śrī Swamiji* entra dans une transe paisible et continua à chanter, avec ses disciples assurant le chœur. Il chante et chante et chante ! Les larmes se mirent à couler et à un moment donné, il entra dans une profonde contemplation pendant que les adeptes continuaient à chanter. Il demeura dans cet état, dans la posture *Vajrasana*. *Saukumarya* observait le *Swamiji* et se sentit attiré.

Quand *Swamiji* entra en transe et ne revint pas pendant des heures, *Saukumarya* demanda à sa mère « Mère, qu'est-il arrivé à *Swamiji*? Il est assis, immobile comme un rocher. Pourtant, les larmes coulent de ses yeux. Son visage est légèrement tourné vers le haut ».

La mère répondit : « *Swamiji* est en harmonie avec Dieu et fait l'expérience de la présence de Dieu. Les larmes apparaissent, grâce à la béatitude de la présence ».

Saukumarya fut profondément touché par cet état de *Swami*. Cela fit en lui une impression indélébile.

En 1952 *Swamiji* rendit visite de nouveau aux parents de *Saukumarya* à Vijayawad, lors de l'inauguration de leur maison. Il effectua un *Bhajan* de 24 heures sur les tas de sable qui se trouvaient autour de la maison prévu à la construction de la maison). *Saukumarya* participa tout au long et reçut l'attention et la bénédiction de *Swamiji* qui était connu à l'époque comme *Raghuvara Das*.

C'est en 1964, alors que *Saukumarya* avait 18 ans, que la troisième rencontre eut lieu. Les parents et le frère de *Saukumarya* avaient passé trois jours de vacances dans la vallée

d'Araku et retournaient à la maison. En arrivant, ils furent surpris de voir le *Swamiji* avec un assistant, dans la véranda devant la maison.

Le père de *Saukumarya* resta sans voix pendant un certain temps et demanda « Quand es-tu venu *Swamiji* ? » Le *Swamiji* sourit et dit: « Il y a trois jours, alors que vous partie RENCONTRES ECLAIRANTES. » "Comment avez-vous pu subvenir à vos besoins ?", demanda le père de *Saukumarya*. "Sur ta véranda et avec l'aide divine. Pour nous laver et boire, nous avons la pompe à eau et nous pouvions de plus utiliser les toilettes. Jusqu'à ce que vous arriviez, nous avons une connexion profonde et silencieuse avec le divin", répondit le *Swamiji*. Les parents de *Saukumarya* s'empressèrent d'ouvrir la maison. Ils préparèrent une place pour les deux invités et leur offrirent de la nourriture et des boissons pures. Tout le monde se reposa pendant la nuit. Le lendemain matin, *Swamiji* annonça qu'il avait été chargé par le Divin d'initier toute la famille à l'énergie de *Hanumân*. Il ajouta que chaque membre de la famille, de l'aîné au plus jeune, devait rester séparément avec lui dans la salle de recueillement pour recevoir l'initiation.



Saukumarya était le cinquième d'une famille de neuf personnes. Il reçut une riche inspiration qui l'aida pendant onze ans à accomplir brillamment son parcours éducatif et lui donna une base stable pour aspirer au divin. C'est ainsi

que *Hanumân* devint un éternel compagnon.

Saukumarya acheva sa formation en avril 1975. Il s'installa ensuite comme expert-comptable. Il se maria et eut la bénédiction d'avoir un enfant, une petite fille, acheta une maison et y vécut avec sa famille. Un jour, il reçut un appel téléphonique lui disant : "*Avadhutendra Saraswati Swami* veut vous voir. Il est à Visakhapatnam et aimerait avoir votre adresse. "

Le cœur de *Saukumarya* sauta de joie et il dit : "Je vais venir personnellement chercher le *Swamiji* et l'amener chez moi. S'il vous plaît, dites-moi où il se trouve ". On lui répondit : "Le *Swamiji* est dans le temple de *Râma*

à Ramnagar, que vous avez ouvert avec votre chère épouse".

Saukumarya se rendit aussitôt au temple de Ramnagar, alla chercher le *Swamiji* et son compagnon, les ramena à la maison, leur donna à manger et leur accorda d'autres attentions convenant aux saints.

Le *Swamiji* était profondément satisfait de *Saukumarya* et dit : "J'ai visité le temple que tu as ouvert. *Râma*, le Seigneur, est bien disposé envers toi et cette colonie. Les habitants de la colonie t'admirent de tout leur cœur. J'ai eu le sentiment que je devais te rendre visite immédiatement, car je sais que tu es un digne fils de ton père. Ton père était un grand dévot que j'admirais. Je suis très heureux que tu suives ses traces. Puisses-tu être béni. Le but de ma visite est ainsi atteint".

Saukumarya invita le *Swamiji* à visiter sa salle de prière. Le *Swamiji* découvrit les images du Maître *CVV* et du Maître *EK*. Il fut particulièrement heureux de voir l'image du Maître *EK* et demanda : "Connais-tu le Maître *EK* ?" *Saukumarya* dit : "Depuis 1970, nous avons une association qui grandit lentement, qui s'est développée en un lien familial et qui devient mainte-

nant intégral". *Swamiji* répondit : "Tu vas vers une plus grande lumière. Tu es guidé. Voudrais-tu me conduire au Maître *EK* ? Je souhaite vivement le voir". *Saukumarya* était suffisamment vigilant pour répondre : "Qui suis-je pour guider ? Je te suivrai. Je peux organiser une rencontre pour toi. Repose-toi un peu, s'il te plaît".

Vers quatre heures de l'après-midi, le *Swamiji* fut conduit en voiture à la maison du Maître *EK*. *Saukumarya* entra dans la maison et informa le Maître *EK* de l'arrivée de *Šrī Avadhuthendra Saraswati Swami*. Aussitôt, Maître *EK* se leva de sa chaise et se précipita vers la porte d'entrée de la propriété, se prosterna devant *Šrī Swamiji* et l'invita à entrer dans la maison en disant : "Quelle grâce, quelle chance qu'un grand adorateur du Seigneur vienne chez moi, dans ma maison". En souriant, le *Swamiji* répondit : "La grâce est des deux côtés et le bonheur est également des deux côtés. Cela fait longtemps que je souhaite vous rencontrer un jour, car partout où je vais, j'ai beaucoup entendu parler de vous. Mon cœur palpite d'amour et de dévouement. Permettez-moi de toucher vos pieds". Avant que le Maître *EK* n'ait pu em-

pêcher le *Swamiji* de le faire, ce dernier avait touché les pieds du Maître *EK*. Plus tard, ils s'étreignirent. Il y eut un moment de silence.

On offrit un siège confortable et de l'eau fraîche au *Swamiji*. Puis le Maître *EK* demanda : "Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous ? "Oui", répondit le *Swamiji*, "ces derniers temps, ma gorge ne chante plus aussi bien qu'avant. J'aurais peut-être besoin d'un remède homéopathique de votre part". Le Maître *EK* répondit : "Votre gorge appartient au Seigneur. Comme vous vous consacrez à lui depuis votre enfance, elle a des capacités magnétiques et rayonnantes. La voix de Dieu agit à travers elle. Tant que Dieu voudra agir à travers votre gorge et votre voix, elle remplira sa fonction. À mon avis, elle n'a pas besoin de médicaments, *Swami*". Le *Swamiji* sourit et dit : "Ce que vous dites est peut-être vrai. Néanmoins, je m'inscris dans votre registre de patients, car j'aimerais être traité par vous. S'il vous plaît, donnez-moi un médicament. Pour moi, c'est comme si je recevais des pilules sucrées du Seigneur *Krishna*. S'il vous plaît, ne me refusez pas ce plaisir".

Maître *EK* se dirigea immédiatement vers sa trousse d'homéopathie, prit un médica-

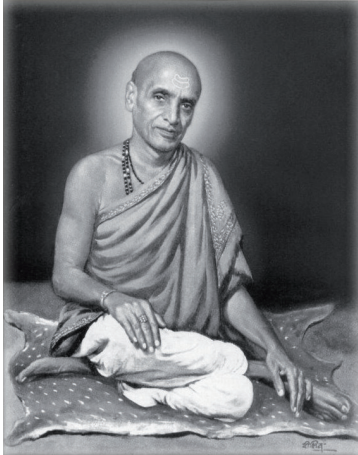
ment au hasard et le plaça sous la langue du *Swamiji*, administrant ainsi directement le médicament.

Saukumarya était ravi de la rencontre de ces deux grands saints de l'époque. Elle lui laissa une profonde impression. Il se souvint de la rencontre d'*Uddhava* et de *Maitreya*.

Deux mois plus tard, le *Swamiji* quitta son corps mortel. Il a vécu pendant 64 ans dans le corps mortel, s'est déplacé et a inspiré des milliers de personnes dans le sixième rayon – le chemin de la dévotion.



2



Šrî Wamanrao Gulwani Maharaj

Šrī Wamanrao Gulwani Maharaj était un *Siddha* parmi les saints. Il vécut jusqu'à 90 ans. Ses parents vivaient comme des saints. Ils se familiarisèrent avec toutes les méthodes thésistes possibles et imaginables qui étaient répandues au dix-neuvième siècle.

Šrī Gulwani naquit de parents pieux le premier jour après le solstice d'hiver 1886. Il fut attiré par le Seigneur *Dattātreyā* en vertu du contact de sa mère. Son père était quant à lui orienté vers *Brahman*. *Šrī Gulwani* avait même reçu un *Darshan* du Seigneur *Dattātreyā*. Pour son bonheur et en accord avec le plan divin, il fut initié par *Paramapujya Šrī Vasudevananda Saraswati Maharaj*, qui était considéré comme le *Dattātreyā* errant de la lignée de *Šrī Pada Šrī Vallabha* (une incarnation du Seigneur *Dattātreyā* au *Kali Yuga*).

Le grand-père maternel de *Saukumarya* (*Šrī PSR Swami*) fut initié au chemin de la méditation par *Šrī Gulwani Maharaj*, qui devait avoir lieu deux fois par jour, le matin et le soir. L'énergie de *Šrī Gulwani* parvint à la mère de *Saukumarya* par l'intermédiaire de son père, *Šrī PSR Swami*. En 1968, sa mère commença à méditer deux fois par jour, ce

qui attira l'attention de *Saukumarya* et de son frère aîné. *Maharaj* qui se trouvait la plupart du temps à Puna dans l'État du Maharashtra en fut informé. *Maharaj* décida de transmettre l'énergie par télépathie aux deux chercheurs, qui furent ainsi touchés par l'énergie.

En 1969, *Maharaj* décida de se rendre à Visakhapatnam et de transmettre personnellement les énergies une nouvelle fois en décembre, dans les jours précédant la pleine lune du Sagittaire (*Datta Pûrnima*).

Šrī Gulwanii Maharaj resta trois nuits et deux jours à Soudamani, qui était alors la maison de la famille de *Saukumarya* à Siripuram, un quartier de Visakhapatnam. Le premier jour, il initia la mère de *Saukumarya*, *Šmt. K. Rama Lakshmi*, son frère aîné *Šrī KRK Murthy*, sa jeune sœur *Šmt. Parvathi* et *Saukumarya*. Cette transmission fut encore plus intense, si bien que les *Upâsakas* ne purent ouvrir les yeux pendant plus de deux heures. Le deuxième jour, *Šrī Maharaj* se rendit au temple *Šrī Simhachala* et pria le Seigneur *Varaha Lakshmi Narasimha Swami*. *Saukumarya* accompagna *Šrī Maharaj* en voiture, assista au *Darshan* et le ramena chez lui. Le troisième jour, le

Maharaj et ses deux compagnons se rendirent à Pithapuram, le lieu de naissance de *Śrī Pada Vallabha*.

La beauté de la transmission réside dans le fait que la pensée de l'*Upâsaka*^{*}, telle une jeune mariée, s'en remet à l'époux (le *Brahman*). L'énergie de *Brahman* prend le relais et provoque de multiples ajustements dans le corps. Pendant ces ajustements, l'*Upâsaka* ne peut pas ouvrir les yeux. La durée habituelle de ce processus est de 60 à 90 minutes et le traitement proprement dit dure 72 minutes. Il est recommandé aux élèves de faire le *Sâdhana*^{**} deux fois par jour, aux heures de l'aube et du crépuscule. Peu à peu, la personnalité du *Sâdhaka*^{***} se transforme, de sorte que l'épanouissement de l'âme dans la personnalité est un événement naturel et normal. Cette lignée de *Dattâtreyā* est l'une des plus anciennes répandues en Inde et elle toucha *Saukumaryā* et les membres de sa famille.

* Quelqu'un qui est immergé dans la présence divine.

** Pratique spirituelle, exercice

*** Une personne en quête de Dieu, qui cherche sérieusement à progresser.

Lorsque plus tard les prières du Maître CVV furent reçues, aucune différence ne pût être trouvée.

Maître *EK*, interrogé à ce sujet, répondit : « Ce n'est qu'une seule énergie à travers deux canaux ». *Šrī Gulwani Maharaj* vécut pendant 90 ans, initia de nombreuses personnes dans les États du Maharashtra, de l'Andhra Pradesh et du Karnataka. Il demeure un *Siddha** vivant qui initie activement ceux qui se relient à *Šrī Dattâtreyā* ou à *Šrī Pada Šrī Vallabha*. Au cours de sa vie, il peignit la forme du Seigneur *Dattâtreyā* dans laquelle ce dernier lui est apparu. On peut la voir à l'ashram de *Šrī Gulwani Maharaj*, connu sous le nom de *Šrī Vasudeva Niwas*.

* Une personne qui a reconnu le vrai soi.



3



Šrî Ramaswami Acharya

Śrī Ramaswami Acharya était un simple père de famille et un grand dévot qui appartenait au Chemin de la Synthèse. Il avait choisi de vivre simplement et modestement, se cachant de l'aveuglement du monde. Pour subvenir à ses besoins, il travailla pendant quarante ans comme secrétaire dans un moulin à sucre local près de Samarlakota en Andhra Pradesh.

Il vivait dans une modeste demeure en briques avec sa famille, composée de sa femme et de ses enfants. Son revenu suffisait tout juste à nourrir sa famille et lui permettait de mener une vie frugale mais décente. Il n'avait pas d'économies ni de dettes. Ses vêtements et ceux de sa famille étaient toujours simples. Dans la maison, il n'y avait que le strict nécessaire. Il n'y avait pas d'articles de luxe ou de bien-être. Une visite dans sa maison remplissait d'humilité tous les visiteurs. Tout était toujours bien rangé et propre, mais sans les équipements modernes que l'on trouvait dans les maisons voisines. Pour les visiteurs, la maison ressemblait à un ermitage dans une ville commerciale.

À l'exception de très peu d'aspirants qui se sont lancés sur le Chemin de la Vérité,

d'autres ne l'ont jamais connu, pour être autre chose qu'un membre ordinaire d'un groupe de la ville à faible revenu. Mais, pour les aspirants qu'il guidait, il était une « personne omnisciente et aimable ». Il est vraiment, l'exemple type d'un adepte de la synthèse, un homme aux vertus et aux capacités très rares qui vivait pourtant en silence et dans le secret.

Un jour, *Saukumarya*, sa femme et ses enfants passaient devant la ville de Samarlakota en compagnie du Maître *EK*. Soudain, le Maître *EK* dit : "Dans cette ville, il y a un *Siddha* à qui je rends visite de temps en temps. Il m'est venu à l'esprit que je devrais lui présenter ta famille pour que vous receviez sa grâce et sa bénédiction. C'est une personne très spéciale. Ses vibrations sont douces et subtiles et je les perçois en ce moment même. S'il te plaît, tourne avec la voiture dans la prochaine ruelle à droite".

La femme de *Saukumarya* l'interrompt et dit : "Dans ce cas, je veux d'abord acheter des pommes qui sont en vente dans cette rue. N'allons pas les mains vides chez une sainte personne". La voiture s'arrêta et elle acheta des pommes. Les fruits furent lavés et lui furent remis dans un sac en plastique.

La voiture s'engagea dans une ruelle étroite et s'arrêta à un endroit précis. Maître *EK* et la famille de *Saukumarya* se dirigèrent vers le seuil de la maison. Puis le Maître frappa doucement à la porte d'entrée.

Un homme très âgé ouvrit la porte. Lorsqu'il vit le Maître *EK*, il rayonna de tout son visage. Avant que quoi que ce soit ne soit dit, le Maître *EK* toucha rapidement les pieds sacrés de *Śrī Ramaswami Acharya*, puis *Saukumarya* et sa famille firent de même. *Śrī Ramaswami Acharya* embrassa le Maître *EK* avec joie et dit : "Quelle merveilleuse surprise ! Cela fait vraiment très longtemps que nous ne nous sommes pas vus. Vous deviez être très absorbé par votre travail. Comment se fait-il que vous soyez ici de manière si inattendue ? Et qui est cette famille ?" Sur ces mots, *Śrī Acharya* conduisit le groupe sur la véranda à l'avant de la maison, où il y avait des sièges en béton.

Le Maître *EK* présenta *Saukumarya* et sa famille et dit : "Je vis avec cette famille dans leur maison depuis un an dans le cadre de mon travail. J'ai pensé qu'ils devaient tous recevoir vos bénédictions et je les ai amenés

ici lorsque nous sommes passés devant cette ville sur le chemin du retour".

Śrī Ramaswami Acharya observa chacun des quatre membres de la famille et dit : "Merveilleux ! Ils ont déjà reçu leur bénédiction ! Pourquoi ont-ils besoin de plus de bénédictions ? Mais si vous le souhaitez, je vais les bénir". La famille s'inclina aux pieds de *Śrī Acharya* et chaque membre de la famille lui offrit un fruit. *Śrī Acharya* les toucha affectueusement sur leur *Sahasrâra* et dit : "Soyez bénis, vivez dans l'abondance et soyez comblés".

Maître *EK* offrit également un fruit, toucha les pieds de *Śrī Acharya* et dit : "Je voudrais vous demander de visiter la maison et de donner encore une fois votre bénédiction. Il y a beaucoup de travail prévu là-bas et nous avons tous besoin de la bénédiction. L'endroit où nous travaillons a également besoin de bénédictions".

Śrī Acharya accepta de venir prochainement. Il dit : "Je n'ai pas de programme fixe ni d'obligations. Je vous rendrai visite. Si le temps le permet, nous nous rencontrerons encore une fois dans cette maison". La maîtresse de maison arriva avec de l'eau et des verres.

Tout le monde reçut de l'eau et le groupe prit congé.

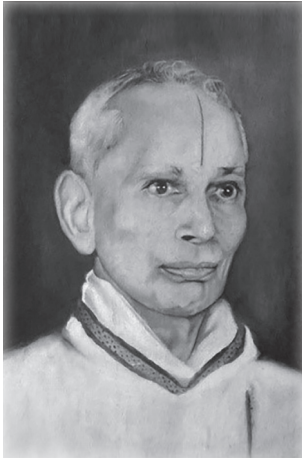
Quatre mois plus tard, le Maître *EK* reçut un jour vers midi un appel téléphonique l'informant que *Šrī Ramaswami Acharya* était venu à Visakhapatnam et qu'il voulait visiter la maison et la famille dont le Maître *EK* avait parlé lors de sa précédente visite. C'était une nouvelle surprenante mais réjouissante. *Šrī Ramaswami Acharya* fut chaleureusement accueilli par le Maître *EK* et la famille de *Saukumarya*. Le Maître *EK* lui montra tout ce qu'il y avait dans la maison, le guida à travers toutes les pièces et finalement dans la salle de prière au premier étage de la maison. Il lui montra également la chambre où il dormait, où il recevait les visiteurs et où avaient lieu les prières et les dévotions. *Šrī Acharya* regarda avec amusement le Maître *EK* qui lui montra avec enthousiasme chaque détail de la maison. Dans la salle de prière, Maître *EK* expliqua différentes images représentant les Maîtres de la Hiérarchie, dont le Seigneur *Maitreya*, le Maître *Morya*, le Maître *Devâpi*, le Maître *Djwhal Khul* et surtout le Seigneur *Šrī Krishna* qui dansait sur la tête du serpent *Kaliya*.

Śrī Ramaswami Acharya ferma doucement les yeux pendant un moment et dit : "Je comprends maintenant votre travail. Je n'ai jamais su pourquoi vous avez tant travaillé. Les gens qui ont votre savoir sont libres de ce monde. Mais vous êtes toujours sur le terrain. Chaque fois que je vous rencontre, je vois un homme libre d'esprit qui s'amuse à travailler sur beaucoup de choses, comme s'il avait de nombreuses tâches à accomplir. Même la charge de travail que vous avez, vous l'assumez volontairement. C'est vraiment merveilleux. La famille que vous avez choisie et l'endroit que vous avez choisi sont également magnifiques. Là où se trouve *Krishna*, là est la gloire. Vous avez donné à cette maison le nom de Radhamadhavam et c'est vraiment très approprié. Vous m'avez invité juste pour me montrer qui se tient derrière vous. Mais je savais déjà que vous apparteniez à Lord Krishna. Je vous remercie pour vos explications détaillées. Soyez bénis. Que ce travail soit béni. Que tous ceux qui sont associés à ce travail soient bénis. Que cette maison Radhamadhavam soit bénie pour accomplir le plan".

Tous ceux qui étaient présents à ce moment-là demandèrent la bénédiction de *Śrī Ramaswami Acharya*. Il rendit tous les fruits qui lui avaient été donnés par le groupe qui l'entourait, but un verre d'eau et prit congé.

Saukumarya se souvint toujours de *Śrī Ramaswami Acharya*. C'était un vieil homme simple aux cheveux gris, au corps légèrement trapu et à l'expression toujours amicale. Le sourire faisait partie intégrante de son visage. Il était peu connu dans le monde, mais il était très connu dans le monde subtil appelé le Royaume de Dieu. Il ne dérangeait pas le petit monde dans lequel les gens vivaient autour de lui. Mais il guidait avec douceur ceux qui cherchaient le chemin. C'était un homme qui, au cours des huit décennies de sa vie, n'a pas été touché par l'aveuglement du monde. Un sage dont on devrait se souvenir à l'aube et au crépuscule.

4



Sriman Ekkirala Ananthacharya

Sriman Ekkirala Ananthacharya était un érudit védique très demandé à son époque dans l'État diversifié de l'Andhra. Il était très familier avec les *Védas* et donc avec le sanskrit. Il pratiquait l'Ayurveda et enseignait le Sanskrit et les *Védas*.

Sriman Ekkirala Ananthacharya a publié un grand nombre de livres, comme 'Vision of Aryan Glory', 'Rasayana and Ayurveda', 'Uttarameemamsa', 'Suparna Sukta' et d'autres. Il est né en 1897 et décédé en 1979.

Śrī Ananthacharya était une incarnation de la sagesse védique, des pratiques ayurvédiques et de l'*Ashtanga Yoga* (la voie des huit Yogas). Il a traité de nombreuses maladies complexes en combinant le yoga et l'ayurveda. Il a traité de nombreux malades, leur permettant de se remettre des maladies les plus graves et, dans certains cas, d'échapper à la mort. Un exemple classique était son propre fils, *Śrī Ekkirala Krishnamacharya*.

Lorsque *Ekkirala Krishnamacharya* fut pris d'une violente fièvre et fut sur le point de mourir, *Śrī Ananthacharya* obtint du venin frais d'un cobra et en mit deux gouttes sur le bout de la langue de son fils. En quelques minutes, le pa-

tient repris conscience et retrouva peu à peu sa force vitale.

Pendant les quinze premières années de sa vie, *Śrī Ananthacharya* n'envoya pas ses enfants à l'école. Il les instruisit lui-même et leur transmit les valeurs et les coutumes traditionnelles. Tous ses fils devinrent des serviteurs de la société. *Śrī Ananthacharya* avait des liens avec toutes les parties de la société et était vénéré pour son savoir, sa compassion et son accessibilité.

En tant que proche collaborateur d'*Ekkirala Krishnamacharya* (Maître *EK*), *Saukumarya* avait des contacts avec son père. Dr. *Ananthacharya* utilisait des clés simples pour accéder aux concepts complexes des *Védas* et de la *Bhagavad Gîtâ*. Il connaissait les clés des *Védas*, par exemple l'étymologie (*Nirukta*), l'astrologie (*Jyotisha*), la grammaire (*Vyakarna*), la clé métrique (*Chandas*), la clé de l'expression (*Siksha*) et la clé des cycles temporels (*Kalpa*).

Un jour, *Śrī Ananthacharya* était en visite chez *Saukumarya* avec le Maître *EK* pour une fête de famille. Les ancêtres de *Saukumarya* étaient originaires de la ville de Bapatla, qui

était aussi le lieu de naissance de la famille de *Šrī Ekkirala Ananthacharya*. Il demanda à *Saukumarya* si sa famille était également originaire de Bapatla et si *Saukumarya* était apparenté à la famille Kambhampati de Bapatla. *Saukumarya* répondit par l'affirmative et *Šrī Ananthacharya* fut visiblement ravi. Il dit : "Votre arrière-grand-père *Šrī Kambhampati Sîtharama Sastry Garu* était un grand professeur de sanskrit, de yoga et des Védas. J'ai appris le sanskrit avec lui dans ma jeunesse. Je connais aussi votre grand-père. Vous êtes une famille de yogis. Ce n'est pas étonnant que nous nous soyons rencontrés à nouveau. Nous sommes plus liés par l'intention de l'âme que par toute autre chose. Je suis heureux que vous ayez rejoint le travail de bonne volonté de mon fils, qui est votre professeur *EK*". La famille de *Saukumarya* fut très heureuse d'apprendre les liens du passé. *Šrī Ananthacharya* dit : " Nous sommes en route ensemble dans notre voyage vers l'éternité. Soyez bénis".

Bien qu'il ait soigné pendant cinquante ans des personnes qui venaient le voir en raison de leur santé, il n'a jamais cherché à se guérir lui-même. Il supportait les maladies au

lieu de les guérir. Sa célèbre devise était : "La tolérance est le meilleur moyen de guérir le *Karma*". Il supportait son *Karma* tout en guérissant de nombreuses personnes qui se tournaient vers lui à cause de leur santé. Au cours des dix dernières années de sa vie, il souffrait d'une paralysie faciale et ne pouvait plus parler clairement. Mais il décida de l'accepter et n'essaya même pas de guérir sa maladie. Il avait une condition physique robuste et un emploi du temps d'Indo-européen.

Saukumarya et de nombreux collaborateurs de Maître *EK* assistèrent au départ prestigieux de *Śrī Ananthacharya*. En novembre 1979, le jour où il devait quitter son corps, il prit un bain d'huile, enfila des vêtements neufs et s'apprêta particulièrement comme si c'était son anniversaire. Il participa ensuite à la prière du matin. Après la prière du matin, son fils, Maître *EK*, donna une consultation homéopatique gratuite sur la véranda de sa maison et *Śrī Ananthacharya* rassembla quelques jeunes gens autour de lui et commença à chanter le *Purusha Sūktam*. Ce faisant, il se dirigea vers le nord. Lorsque le chant du *Purusha Sūktam* fut entonné par le groupe dans la maison, Maître

EK entra dans la maison pour voir ce qui s'y passait et ce que son père *Śrī Ananthacharya* avait l'intention de faire. Avec précaution, il s'enquit de savoir qui avait commencé à chanter le chant védique, qui ne faisait pas partie du programme de la journée à cette heure. Un jeune lui dit que *Śrī Ananthacharya* avait souhaité qu'un groupe soit avec lui pour chanter le *Purusha Sûktam*.

Maître *EK* observa alors son père, qui se trouvait dans un état de méditation profonde et était très silencieux. Il regarda son père et constata que son père quittait son corps en position assise ! Pendant un moment, il fut profondément bouleversé, mais il continua à l'observer. Avant même que le *Purusha Sûktam* ne soit terminé, son père avait quitté son corps en douceur. Le groupe continua à chanter. Une fois le *Sûktam* terminé, le Maître *EK* dit : "Il y a quelques minutes, pendant que vous chantiez les Védas, mon père *Śrī Ananthacharya* a quitté son corps. Il nous a quittés de la manière la plus sublime qui soit. Préparons maintenant tout pour son incinération. Que tous ceux qui sont rassemblés ici touchent ses pieds et reçoivent sa bénédiction".

Seuls les yogis accomplis peuvent quitter le corps consciemment et en position assise. C'était le cas de Maître CVV, Maître MN et Śrī Ananthacharya. Dans les temps modernes, il est rare que quelqu'un quitte le corps en position yogique et en pleine conscience. *Ananthacharya* l'a démontré aux disciples du Maître EK et ce fut un événement étonnant pour le groupe.

Un très grand groupe se rassembla pour accompagner l'âme qui était partie et dont le corps fut porté au lieu de crémation. Sur le lieu de crémation, un collaborateur du Maître EK vint déposer une couronne de fleurs sur le corps de Śrī Ananthacharya et dit : "Ton merveilleux père a montré qu'il existe un moyen de quitter son corps en pleine conscience. C'est donc aussi possible en ces temps" ! Le Maître EK répondit : "Je ne sais pas si c'est possible pour tout le monde, quel que soit leur désir. Dans son cas, c'est devenu possible. C'est tout ce que je peux dire.

Nous sommes bénis d'avoir pu assister à son départ glorieux. Par son mode de vie, il a enseigné de nombreuses dimensions de la vie. C'est l'un de ces enseignements qu'il a donné

par la pratique de l'observation. J'étais chez moi. Il ne m'a même pas prévenu à l'avance. Au lieu de cela, il m'a laissé faire mon service matinal et a quitté son corps en cherchant la coopération des jeunes qui ne savaient pas pourquoi ils étudiaient les *Védas*. Au milieu des hommes, il est un géant qui vivait dans la simplicité".

Saukumarya fut profondément impressionné par les nobles dimensions de *Śrī Ananthacharya* : sa façon de guérir, d'enseigner, sa résilience et son abandon conscient du corps. L'influence d'*Ananthacharya* continue à faire partie de la contemplation et du travail de *Saukumarya*.



5



Mère Anasuya

Mère *Anasuya* a vécu pendant 62 ans dans un village appelé Jillellamudi, près de Bapatla, une ville du district de Guntur en Andhra Pradesh, en Inde.

Elle était une incarnation de la sagesse abstraite de *Brahma Vidya*. Dès l'âge de trois ans, elle fit l'expérience de l'état transcendantal grâce à ses méditations. Avant même sa naissance, elle apparut en rêve à son père et lui dit : "Je vais prendre la forme d'une mère de tous les êtres et vivre avec les hommes dans le monde. Sache que je suis *Brahman* et que je naîtrai de ma propre volonté. Je transmettrai la Présence et aiderai les êtres comme une mère". Dès l'âge de trois ans, elle méditait longuement et fréquemment. Elle s'intéressait peu à la nourriture et ne réclamait jamais de lait, même lorsqu'elle était bébé. Elle mangeait rarement et, lorsqu'elle le faisait, elle ne prenait que de très petites quantités. Pourtant, elle a toujours eu un corps puissant.

Pendant 62 ans, elle a vécu dans un corps de femme. Comme toutes les autres femmes, elle s'est mariée et a eu des enfants. Mais sa fonction principale était "d'être". La plupart du temps, elle observait le *Brahman* à l'intérieur et

tout autour d'elle. Sa vie normale était plus un événement qu'une action. Elle ne voulait observer que l'intérieur et l'extérieur. Les choses habituelles de la vie se passaient normalement.

Elle n'a jamais donné de cours ni recommandé de méthodes particulières pour connaître la vérité. Mais elle laissait les gens qui l'entouraient suivre les méthodes et les pratiques qu'ils jugeaient justes en fonction de leur propre inspiration. Elle était simplement heureuse d'offrir de la nourriture au plus grand nombre possible de personnes et d'animaux. La seule technique que l'on voyait chez elle était ses longues méditations transcendantes (*Samâdhi*).

On sait qu'elle ne dormait pratiquement pas. Elle ne dormait que très brièvement. Souvent, elle disait : "L'oubli entraîne le sommeil. C'est pourquoi je ne dors pas. La plupart du temps, je suis éveillée. Je n'oublie aucun événement, qu'il soit important ou non. Je demeure toujours "Je Suis Cela Je Suis". La seule activité que j'aime est de donner à manger à autant d'êtres que possible. Comme je suis une mère, je suis heureuse de voir que les êtres sont abondamment nourris".

Chaque jour, elle donnait des conseils à des centaines de personnes qui lui rendaient visite et leur fournissait de la nourriture. Elle leur servait elle-même au moins une bouchée de cette délicieuse nourriture. Ensuite, elle conduisait les gens à la salle à manger pour qu'ils y prennent un repas copieux. Sa cuisine était toujours en activité et les places pour manger étaient toujours très fréquentées. Lorsque des personnes venaient la voir pour la deuxième fois, elle se souvenait de leur nom de famille et des plats qu'elle leur avait servis la première fois. Pour beaucoup, c'était incroyable. Tout le monde la connaissait comme la "mère qui n'oublie jamais".

Ses déclarations occasionnelles ont été écrites et diffusées parmi les personnes qui étaient liées à elle. Dix de ces déclarations sont citées ci-dessous :

- Ma forme est l'univers. La forme sous laquelle vous me voyez est une aide pour vous. Toutes les formes sont mes formes.
- Dieu est dans l'atome et l'atome est en Dieu. Tout est en Dieu.
- Vous finirez par atteindre Dieu. Le chemin par lequel vous atteignez Dieu vient à

vous. Il n'y a pas qu'une seule méthode ou un seul chemin.

- Les pensées se produisent parce que vous les permettez. Elles vous conduisent à l'action.
- Dieu se révèle de l'intérieur de vous. Ayez la patience d'attendre et de remplir vos obligations.
- Les superstitions naissent de l'ignorance. La connaissance les chasse.
- De la même manière que la souffrance vient, le soulagement et la libération viendront aussi.
- L'astrologie est comme des fiançailles. Elle est divertissante. Les planètes et leurs vitesses astronomiques génèrent de nombreuses réactions chimiques. Votre interprétation ne représente que votre propre opinion.
- Il n'y a pas de magie noire, mais il y a des troubles nerveux qui doivent être corrigés.

Il y a beaucoup d'affirmations étonnantes dans ce sens qu'elle a faites de temps en temps.

En 1977, *Saukumarya* a eu la chance de rendre visite à Mère *Anasuya* avec sa famille. Ce soir-là, elle consacra du temps à quatre

familles, dont celle de *Saukumarya*. Lorsque *Saukumarya* se présenta par son nom de famille, la mère sourit et dit : "Votre grand-père et moi étions de bons amis. Nous vivions autrefois dans la même rue à Bapatla". Elle s'enquit de chaque membre de la famille présent et offrit à chacun des membres du groupe un plat qu'elle avait préparé elle-même. Il s'agissait de la plus délicieuse préparation de Chutney Gongura, entièrement recouvert de *Ghî* de vache. Tous ceux qui en ont mangé en ont gardé longtemps le goût en mémoire.

En novembre 1983, *Saukumarya* eut une nouvelle fois la chance de rencontrer Mère *Anasuya* en compagnie du Maître *EK* et d'un officier de police. La mère les accueillit avec beaucoup d'amour. Le Maître *EK* avait trois ans de moins que la mère. Ils se connaissaient depuis l'enfance, car ils avaient grandi dans le même village de Bapatla. Des politesses furent échangées. La mère s'adressa avec tendresse au Maître *EK* en l'appelant *Krishna*. Elle dit : "Cela fait très longtemps que nous ne nous sommes pas rencontrés, *Krishna*. Tu étais très occupé par ton travail. Tu es venu ici il y a onze ans, avant de partir pour ton premier voyage en

Europe". Le Maître confirma et dit : "Oui, Mère, j'étais avec toi en avril 72". La Mère répondit : "En avril 72, tu es parti pour l'Europe. En février 72, tu étais chez moi". Le Maître *EK* regarda *Saukumarya* et *Saukumarya* confirma la déclaration de la Mère avec un hochement de tête.

Le Maître *EK* présenta *Saukumarya* et sa famille à la Mère et dit : "Cette famille est venue avec moi. Je vis avec eux dans leur maison à cause du travail". "Oui, je le connais", répondit promptement la Mère, "et je connais sa famille. Il est venu ici en 1977 et je leur ai donné du Chutney Gongura à manger. Il fait partie de la famille Kambhampati". La mémoire de la mère étonna *Saukumarya* et sa famille.

Maître *EK* présenta l'officier de police et la Mère dit : "Je le connais aussi. Il a travaillé comme officier de police à Nellore. A l'époque, il est venu me voir avec sa famille. C'était il y a 22 ans. Je lui ai offert de la nourriture de ma main. Mais il a hésité à se laisser nourrir par ma main dans la bouche. Il est venu demander la bénédiction pour le mariage de sa fille aînée, mais il a refusé la nourriture". L'ami policier était abasourdi. Des larmes de remords s'échappèrent de ses yeux.

Il se jeta aux pieds de la Mère en pleurant. Elle lui toucha tendrement la tête, le redressa, le rapprocha d'elle, lui tint la paume de la main et le consola. De plus en plus de larmes se mirent à couler, elles jaillissaient du policier. La mère le laissa faire un moment, puis dit en regardant Maître EK : "Il a beaucoup souffert. Le mariage de sa fille ne s'est pas bien passé. Dans son travail, il est soumis à de nombreuses tensions. En public, il a toujours fait bonne figure. Il n'avait personne qui s'occupait vraiment de lui. Mais il se sent seul et a besoin de la Mère. Désormais, il ne sera plus touché par le chagrin. Maintenant, il est prêt à accepter le *Prasadam* de ma part".

La Mère prépara une très grande assiette de nourriture et donna à manger à tous ceux qui étaient assis à ses pieds. Elle vit les enfants de *Saukumarya* et les invita à venir prendre leur part. Les deux enfants s'approchèrent d'elle, saluèrent la Mère, prirent leur repas et repartirent jouer dans la même pièce. Elle sourit et dit : "Les enfants sont naturels et enjoués. Ils m'attirent beaucoup. Ce qui est bien, c'est qu'ils sont près de moi, mais qu'ils ne s'en soucient pas. C'est vraiment naturel.

Je suis content que vous soyez tous là. Le temps rassemble les gens selon son propre plan. Personne ne sait ce qui va se passer l'instant d'après".

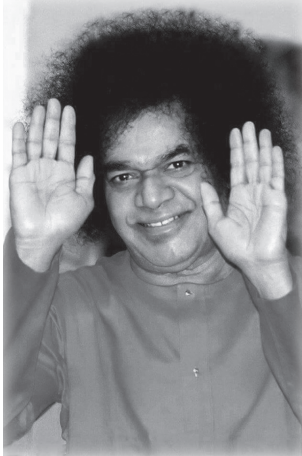
Le groupe reçut de précieuses déclarations spirituelles cryptées. De temps en temps, la Mère souriait et disait des choses qui avaient une signification profonde. Au bout d'un moment, le groupe prit congé de la Mère, le cœur lourd. L'impression de sa présence est restée en *Saukumarya* et de temps en temps, il se souvient d'elle pour profiter encore une fois de sa grande présence.

En mars 1984, le Maître *EK* quitta son corps et en juin 1985, Mère *Anasuya* quitta le sien. Aujourd'hui encore, des centaines de milliers de visiteurs qui avaient pris de la nourriture de sa main et reçu sa présence se souviennent de Mère *Anasuya*. Mère *Anasuya* était un phénomène. Sa présence est éternelle. C'était vraiment une rencontre profonde et éclairante. La Mère était au-dessus de toutes les controverses de l'époque. En son nom et en sa mémoire, un temple que les gens visitent de temps en temps a été construit à Jillellamudi. L'Inde est une terre bénie.

Souvent, le divin prend forme et se décline sous différentes formes pour inspirer l'entourage.



6



Šrī Satya Sai Baba

Entre 1973 et 1994, plusieurs rencontres éclairantes ont eu lieu avec *Śrī Satya Sai Baba*. *Śrī Satya Sai Baba* est une incarnation de l'amour et du service. Il est connu dans le monde entier. De nombreux groupes sont liés à lui. *Śrī Satya Sai Baba* encourage la dévotion à Dieu, le service à l'humanité et l'amour pour tous les êtres. Entre 1926 et 2011, il a mené pendant 85 ans une vie brillante, pleine de divinité et de splendeur.

Des milliers de personnes se sont rassemblées pour le voir et recevoir sa bénédiction. Depuis les années 1960, il est devenu de plus en plus populaire et, à partir de 1976, il a acquis une renommée mondiale. Les gens désiraient ardemment le rencontrer, lui parler et recevoir sa bénédiction d'une manière ou d'une autre. C'était un médium et un magicien d'un certain niveau. Souvent, il manifestait de sa main des cendres sacrées (*Vibhuti*) et les distribuait. Il lui arrivait de manifester des colliers d'or et des bijoux spéciaux, qui étaient l'occasion de discussions et de disputes. Au-delà de l'aspect miraculeux, *Baba* était une personne extrêmement joyeuse et attachante. Son magnétisme agissait sur ses

adeptes comme une baguette magique. En conséquence, un bon travail a été accompli en l'espace de cinquante ans.

Saukumarya a eu quelques occasions dans sa vie de faire de brèves rencontres avec *Šrī Satya Sai Baba* et il y a aussi eu une rencontre importante.

Le 3 avril 1973, *Saukumarya* devait s'occuper d'une affaire professionnelle à Hyderabad. Lorsqu'il arriva à Hyderabad le 2 avril, il apprit que son rendez-vous avait été reporté. Son client, qui était un disciple de *Šrī Satya Sai Baba*, informa *Saukumarya* du report du rendez-vous. Il indiqua également qu'il rendrait visite à *Šrī Satya Sai Baba* avant midi et que si *Saukumarya* était intéressé, il viendrait le chercher pour qu'ils puissent se rendre ensemble chez *Šrī Satya Sai*. *Saukumarya* accepta immédiatement, car il est toujours prêt à rencontrer des saints et des sages.

Le 3 avril, *Saukumarya* se rendit donc à la résidence palatiale d'un disciple de *Šrī Sai Baba* et attendit avec beaucoup d'autres dans la cour de la maison pour accueillir *Šrī Baba* qui devait arriver de Bangalore. Des deux côtés, les dévots étaient alignés et tenaient des

guirlandes, des fleurs et d'autres cadeaux. Puis ce fut le grand moment. La voiture de *Šrī Sai* s'engagea sur le terrain et les dévots se sentirent émus. Ils se mirent à chanter des *Bhajans* et attendirent avec impatience le regard et le sourire de *Šrī Satya Sai*. Avec des mouvements doux, *Šrī Baba* descendit de la voiture, regarda l'assemblée et bénit tout le monde en levant ses deux mains. Tandis qu'il entra dans la maison par un chemin recouvert de tapis, les dévots offraient des fleurs et des guirlandes. *Šrī Baba* accepta une guirlande et elle fut placée autour de ses épaules. Il toucha doucement toutes les autres guirlandes. Il regarda les gens des deux côtés avec beaucoup d'amour et entra dans la maison avec un sourire sur son visage.

Le maître de maison annonça : "C'est l'heure du déjeuner. Je demande à tous les dévots rassemblés ici de déjeuner avec *Šrī Baba* et de rentrer ensuite chez eux". Les dévots se sentirent bénis de pouvoir déjeuner avec *Baba*. *Baba* avait pris place dans une pièce du premier étage, tandis que l'assemblée remplissait toute la maison au rez-de-chaussée et au premier étage. Par hasard, *Saukumarya* se

vit offrir un siège à droite de *Šrī Satya Sai Baba*. *Šrī Baba* s'assit sur la chaise à la table préparée pour lui, enleva la guirlande, regarda *Saukumarya* et la lui donna en souriant. Il invita également *Saukumarya* à s'asseoir par terre à côté de lui. Ensuite, il fit signe au groupe de s'asseoir par terre pour le déjeuner. Tous les regards de l'assemblée étaient tournés vers *Saukumarya*, que personne ne connaissait et que *Šrī Baba* bénit en lui remettant la guirlande qu'il avait tenue auparavant.

Un déjeuner copieux fut servi à tous. Une très grande assiette en argent fut placée pour *Baba*, sur laquelle tous les plats étaient joliment disposés. *Šrī Baba* observa les différents plats, regarda *Saukumarya* et dit : "*Sai* mange très peu. Il ne mange pas plus de trois bouchées. Mais les dévots lui en offrent beaucoup. Et en retour, *Sai* leur rend tout, selon ce qui est dû à chacun d'eux". Sur ces mots, *Šrī Baba* prit trois fois une poignée de riz au *dal* (pâte de lentilles) et ordonna aux serviteurs de reprendre l'assiette et de distribuer la nourriture à tous. *Saukumarya* éprouva une grande admiration pour *Šrī Baba* pour sa simplicité, son amour et son attitude.

Plus tard, les dévots qui avaient mis la guirlande à *Šrī Satya Sai Baba* coururent vers *Saukumarya* et dirent : "Cette guirlande nous appartient. Nous l'avons donnée à *Šrī Baba*. Voudrais-tu nous la rendre ? C'est une grande bénédiction de l'avoir dans notre maison pour qu'elle profite à la vie de la maison". *Saukumarya* les regarda et dit : "Si vous l'avez donnée à *Baba*, elle lui appartient. Si *Baba* me la donne, elle m'appartient. Néanmoins, je vous la donne pour ne pas vous décevoir. Je comprends qu'il n'y a pas de logique dans la dévotion. Je respecte votre sensibilité. Je vous en prie, prenez-les. Je vous les donne volontiers". Les dévots étaient ravis de recevoir la guirlande et, dans leur enthousiasme, ne remercièrent même pas *Saukumarya*. *Saukumarya* quitta la maison avec un sourire qui rappelait celui de *Šrī Satya Sai*. Ce fut la première rencontre.

Saukumarya se trouvait par hasard à Hyderabad du 4 au 13 avril. *Šrī Satya Sai* se trouvait également à Hyderabad pendant cette période pour inaugurer un bâtiment appelé Sivam. Au Sivam, il mena un programme de neuf jours avec des réunions matin et soir, des *Bhajans*

et des conférences. *Saukumarya* y participait régulièrement afin d'être en présence de *Śrī Baba*. Il s'agissait de grandes réunions où les participants étaient assis en ordre sur le tapis. Pendant les *Bhajans*, *Baba* allait et venait entre les allées, bénissant les dévots comme il le jugeait bon. Ainsi, chaque jour, *Śrī Baba* se rendait dans le couloir où *Saukumarya* était assis. En fonction de l'arrivée des dévots, l'ordre des sièges était différent chaque jour. Cependant, il n'y avait pas un seul jour où *Saukumarya* ne parvenait pas à toucher les pieds de *Baba*. Les parents et amis de *Saukumarya* en furent très étonnés. Ils lui demandèrent : "Quel est le secret pour que *Śrī Baba* aille toujours là où tu es assis ?" *Saukumarya* répondit : "C'est peut-être mon silence et parce que je n'attends rien. Les actions des saints et des sages ne sont pas motivées, car ils se déplacent en accord avec les ondes lumineuses qui circulent dans la région concernée. Ils n'ont pas de préférences personnelles. L'amour les guide et ils se déplacent en conséquence. Souvent, ils ne savent pas non plus pourquoi ils suivent un certain chemin. Ils ne planifient rien de particulier. Le plan agit à travers eux et ils l'accomplissent".

En 1977, au mois d'avril, il y eut une troisième rencontre. *Saukumarya* était à Anantapur pour rendre visite à son frère aîné qui était à la tête d'un gouvernement de district dans lequel se trouve le village de Puttaparti. C'est à Puttaparti que se trouve l'ashram de *Šrī Satya Baba*. Comme son frère savait ce qui intéressait *Saukumarya*, il lui proposa de l'emmener à Puttaparti, où il pourrait rencontrer *Šrī Satya Sai*. Puttaparti était à 50 kilomètres de là. *Saukumarya* et son frère aîné arrivèrent au village à l'heure du *Bhajan* du soir. Après les *Bhajans*, les organisateurs les conduisirent à *Šrī Satya Sai Baba*, qui se trouvait encore sur l'estrade de la salle de spectacle. Lorsqu'ils montèrent sur l'estrade, *Šrī Baba* leur sourit et leur dit : "S'il te plaît, viens, Sarma. Comment vas-tu ? Qu'est-ce qui t'amène ici ?" *Šrī Sarma* répondit : "C'est mon jeune frère. Il vit à Visakhapatnam. J'ai pensé qu'il serait bon de te le présenter pour que tu puisses le bénir".

Šrī Baba répondit spontanément : "Oui, je le connais. Nous nous sommes déjà rencontrés par le passé. Je suis heureux d'apprendre qu'il est ton frère".

Alors qu'il se tournait vers *Saukumarya*, *Šrī Baba* dit en souriant : "Nous essayons de faire du bon travail pour la société, mais ces fonctionnaires imposent trop de règles et de règlements".

Aussitôt, *Saukumarya* répondit : "Vous faites énormément de bon travail, *Baba*. En comparaison, notre travail n'est rien". *Šrī Baba* n'était cependant pas d'accord avec cela.

"Un bon travail est un bon travail", dit *Šrī Baba*, "ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité".

Šrī Sarma, le chef du Gouvernement du district, prit alors la parole et dit : "Nous, le gouvernement, faisons aussi du bon travail. Ce qu'un gouvernement peut faire, les individus ne le peuvent pas. Qu'en dis-tu, *Baba* ?"

Šrī Baba répondit : "Oui, si le gouvernement le veut, il peut faire beaucoup de bon travail, mais la volonté fait défaut. Ils sont liés par leurs propres règles et règlements. Le gouvernement veut aussi nous imposer des règles et nous lier par ses règles".

Šrī Sarma répondit : "Les règles et les règlements sont valables pour tous. Au fait, trouves-tu que je fais obstacle au bon travail que tu fais, *Baba* ?"

"Non, tu ne l'es pas", dit *Baba*, "je parle de votre gouvernement. Il serait préférable que les gouvernements écoutent les sages pour mieux gouverner. Il n'est pas bon pour les gouvernements de gouverner les saints et les sages. Nous sommes ici pour compléter et achever leur travail, sans préjugé de classe sociale, de croyance ou de religion. Autrefois, les rois suivaient les conseils des sages du pays. De telles périodes devraient revenir. Quoi qu'il en soit, après avoir voyagé si loin, prenez un peu de *Prasadam* et rentrez chez vous, car je sais que vous devez vous rendre au Gouvernement. Vous aurez beaucoup à faire demain au siège du Gouvernement". Sur ces mots, *Baba* bénit les deux frères. Ensuite, les organisateurs les conduisirent dans une maison d'hôtes où ils reçurent un repas léger.

L'estime de *Saukumarya* pour *Baba* ne cessait de croître. Il s'agissait d'un saint qui ne voulait rien pour lui-même et qui était prêt à offrir son aide à tout le monde, même aux gouvernements et aux autorités. Il était là pour conseiller tout le monde, y compris les dirigeants nationaux, les hommes d'affaires et les gens ordinaires.

En février 1994, *Saukumarya* et sa famille se rendirent à Puttaparti pour assister à un mariage qui devait se dérouler en présence de *Šrī Satya Sai Baba*, et ce fut la quatrième rencontre. Le lendemain du mariage, alors que *Saukumarya* était assis dans la foule et participait à un programme de *Bhajan*, *Šrī Satya Sai*, faisant le tour des dévots, s'approcha de *Saukumarya* et lui demanda de venir dans sa salle de consultation privée, adjacente à la salle de *Bhajan*. *Saukumarya* se rendit jusqu'au seuil de la salle privée et y attendit. Après que *Šrī Baba* eut terminé ses visites, il arriva à la salle de consultation et demanda à *Saukumarya* pourquoi il n'était pas encore entré dans la pièce. *Saukumarya* répondit qu'il était venu avec sa femme et que si *Baba* le permettait, il l'appellerait aussi. *Baba* accepta immédiatement. *Saukumarya* entra dans la pièce privée avec sa femme. *Šrī Baba* leur demanda de s'asseoir par terre et prit sa place habituelle.

"J'ai entendu dire que tu faisais beaucoup de bien partout dans le monde, que tu transmettais différentes dimensions de la sagesse ancienne et que tu enseignais même le yoga

et la méditation. Cela me réjouit beaucoup. Pourquoi ne me parles-tu pas de quelques aspects de la sagesse que tu enseignes dans le monde" ?

Empreint de modestie, *Saukumarya* répondit : "*Šrî Baba* n'a pas besoin d'informations de ma part. Toutes les dimensions de la sagesse que j'enseigne sont connues de *Baba*. De plus, la sagesse ne donne pas de réponse s'il n'y a pas de question concrète".

Baba sourit et dit : "Bien, la sagesse ne devrait pas être donnée si on la demande simplement. Celui qui demande devrait avoir faim de connaissance. Sa question devrait être une interrogation profonde et non une question occasionnelle. Même si c'est *Baba* qui pose la question, il devrait en être ainsi. Je suis heureux de ta fermeté. Je voudrais maintenant poser une question concrète. Combien de catégories vois-tu chez les humains ?"

"Trois", répondit *Saukumarya* et *Baba* demanda : "Quelles sont-elles ?"

Saukumarya répondit : "Il y a des animaux sous forme humaine. Il y a les humains qui travaillent avec soin et attention pour les autres. Et puis il y a le divin sous forme hu-

maine. Ces personnes aiment tout le monde et servent tout le monde sans rien recevoir en retour".

Baba se leva. *Saukumarya* se leva également. *Baba* embrassa *Saukumarya* et dit : "Quelle réponse précise ! Il n'est pas étonnant que les gens t'écoutent partout où tu vas enseigner. Il est vrai que les gens se répartissent essentiellement en trois catégories. Il est également vrai que tu travailles depuis de nombreuses années à élever les gens à un niveau supérieur. Je suis profondément heureux. Sois béni !"

Baba regarda la femme de *Saukumarya* et dit : "Ton mari a développé une capacité de réflexion divine. Il est régulièrement attaqué par la jalousie. Mais il est solide. Il résiste à toutes les attaques et accomplit son travail. C'est un homme profondément orienté. Il est très tendre dans son cœur. Mais tu es la seule à le savoir. *Sai* est avec lui. Rien ne peut le toucher pour l'attaquer".

"Pourquoi êtes-vous venus ici à Puttaparti ?", s'enquit *Sai*. "Pour te voir et pour recevoir ta présence, *Baba*", répondit *Saukumarya*. "En parlant avec toi, nous avons été bénis".

Baba regarda le couple et dit : "*Sai* est prêt à donner tout ce que vous désirez. Vous pouvez demander quelque chose". A l'unanimité, le couple répondit : "Ta grâce et ta présence sont tout pour nous. Nous n'avons besoin de rien d'autre, *Baba*".

Baba embrassa à nouveau *Saukumarya* et dit : "La grâce et la présence ont toujours été avec toi et seront toujours avec toi. Continue à faire ce que tu fais déjà. Les gens viennent ici parce qu'ils veulent avoir quelque chose. Ce désir d'avoir est une maladie qui n'en finit pas. Ils veulent aussi la paix. Comment peuvent-ils obtenir la paix, *Bangaru* ? *Saukumarya* répondit : "Quand le désir est abandonné, la paix demeure. Tant que les désirs et les envies existent, ils tiennent la paix à distance. C'est simple, mais difficile à mettre en œuvre pour beaucoup, *Baba*".

Baba était aux anges. Pour la troisième fois, il embrassa *Saukumarya* et dit : "Comme c'est précis et rafraîchissant. Je t'aime, *Bangaru*. Bien que tu ne le demandes pas, je veux te donner quelque chose en plus de la présence et de la grâce". En disant cela, *Baba* matérialisa un anneau en or avec le symbole *OM*

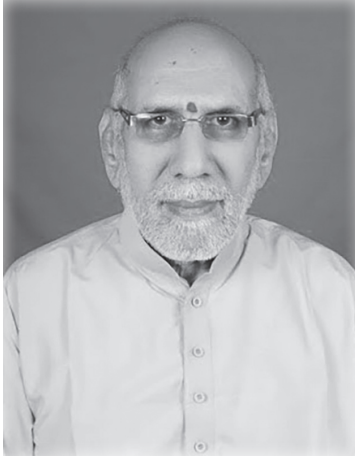
dessus et en orna la main de *Saukumarya*. Pendant un moment, il garda la main de *Saukumarya* dans sa propre main et ferma les yeux. Au bout d'une minute, il ouvrit les yeux et, regardant *Šmt. Kumari*, la femme de *Saukumarya*, *Baba* dit : "Sais-tu que ton mari a réalisé *OM* ? Quand je tiens sa main dans la mienne, j'entends à travers sa main le son silencieux de *OM*. C'est magnifique. Je souhaite tenir sa main encore un peu". Après avoir dit cela, il tint sa main pendant une minute et dit : "Je ne suis pas satisfait de ne t'avoir donné qu'une bague en or. Je vais le transformer en diamant". *Šrī Baba* souffla alors doucement de l'air de sa bouche sur l'anneau et le symbole *OM* se transforma en diamant ! Le couple qui regardait était enchanté. "*Baba* est très heureux maintenant", dit *Baba*. "Vous êtes venus pour *Baba*. Vous êtes venus chez *Baba* sans rien demander. Il est rare que *Baba* reçoive des gens qui n'ont besoin de rien. Vous êtes vraiment connectés à moi. Soyez heureux et comblés. La bénédiction de *Baba* sera toujours avec vous".

Pendant près d'une heure, *Saukumarya* et sa femme ont été en présence joyeuse et en-

jouée de *Šrī Satya Sai Baba*. Ce fut une rencontre mémorable dont ils se souvinrent toute leur vie. *Saukumarya* portait toujours l'anneau à son annulaire droit. Dans le Pallu de *Šmt. Kumaris Sari*, *Baba* fit pleuvoir beaucoup de cendres sacrées (*Vibhuti*) et dit : "Tu es une personne très bénie. Ta vie va s'accomplir. Ne t'inquiète pas pour ton mari et tes enfants".



7



Šrī Sīstla Rama Krishna Rao

Šrī Sista Rama Krishna Rao est communément connu dans le monde comme l'artiste des ongles. C'est un artiste renommé qui grave des images avec ses ongles. Parmi ses œuvres figurent des images tirées de l'épopée *Râmâyana*, du *Mahâbharata*, de la *Bhâgavata*, etc.

Šrī SRK Rao est issu d'une simple famille de brahmanes de Parvathipuram, dans la partie nord de l'Andhra Pradesh en Inde. C'est un simple père de famille qui s'occupe des tâches normales de la famille, dont font partie sa femme et ses filles. Sa femme est une fervente adepte du Seigneur *Hanumân*. Šrī Rao s'occupait de la vie normale, vaquait à ses occupations, rencontrait ses amis et s'adonnait à ses hobbies, dont les fêtes du samedi. Il avait l'habitude de boire de l'alcool, tout comme ses amis et collègues le faisaient habituellement le samedi. Lorsque ses enfants grandirent, il évita la famille le samedi soir. Sa femme proposa à son mari de rester à la maison avec ses amis et de profiter de ses soirées, et qu'elle irait avec les enfants dans un temple de *Hanumân* ou au marché pour faire les courses en ville pour la semaine suivante.

Šrī Rao était d'accord, car il aimait et respectait beaucoup sa femme pour son mode de vie sincère et pieux. Les jours passèrent ainsi jusqu'à sa quarantième année.

Un samedi, *Šrī Rao* était seul chez lui. Aucun ami n'était venu. Il attendit un moment. Il lui vint alors à l'esprit qu'il pourrait aussi organiser une fête pour lui seul, avec des noix et de l'alcool. Il plaça donc ses affaires sur une table, ainsi que des bouteilles d'eau gazeuse, une bouteille d'alcool, un gobelet, un pot de glace, des cacahuètes et des noix de cajou. Sur la table, il y avait déjà une petite photo de Lord *Hanumân*. Elle était de la taille d'un pouce. *Šrī Rao* ne voulait pas toucher l'image. Il avait le sentiment que le Seigneur était plein de miséricorde et omniscient. Même s'il rangeait l'image, il ne serait pas sans surveillance. Il pensait que le Seigneur savait de toute façon qu'il buvait de l'alcool par habitude. Il présenta donc ses excuses au portrait du Seigneur et commença sa fête, buvant du whisky avec de l'eau Gazeuse à petites gorgées et grignotant des noix de temps en temps. Il était tout seul et commença à se parler à lui-même. Pendant qu'il buvait son

whisky, des pensées lui traversaient l'esprit : "Quel genre de vie est-ce que je mène ? Je ne suis pas un modèle, ni pour ma femme ni pour mes enfants. Ma femme est généreuse. Elle protège même les enfants de moi et me protège des enfants. Elle ne veut pas que les enfants sachent que leur père boit de l'alcool. Elle est pieuse et responsable. Moi, je ne suis ni pieux ni responsable". Il se sentait dégoûté de lui-même alors qu'il continuait à boire.

Une heure passa ainsi. Entre-temps, il s'était légèrement enivré et planait un peu. *Šrî Rao* vit soudain l'image de *Hanumân* se déplacer vers lui depuis le bord opposé de la table sur le mur. Il trouva amusant de voir l'image se déplacer. Il parla ensuite à l'image et l'invita à venir le rejoindre. Et soudain, il eut l'impression que l'image se déplaçait vers lui et atteignait le bord de la table. "Continue à bouger", dit *Šrî Rao*. L'image continua à bouger et tomba du bord de la table. *Šrî Rao* l'attrapa brusquement avec ses mains pour la retenir. Alors qu'il tenait l'image dans ses mains, un rayon de lumière en sortit et le frappa violemment au front. *Šrî Rao* entra alors en transe.

De nombreuses choses de son passé revinrent à la mémoire de *Šrī Rao* et il prit conscience de la responsabilité future de sa vie. Pendant plusieurs heures, il fut pris d'un profond remords. Des larmes coulaient de ses yeux. Il pleurait à voix haute et seul. Au bout d'un moment, il enleva tout le matériel de fête de la table. Puis il nettoya la table, y plaça un tissu blanc, remit l'image de *Hanumân* à sa place initiale et alluma un bâton d'encens. Les yeux fermés, il contempla *Hanumân* en s'asseyant face à l'image.

Au bout d'un moment, la famille rentra à la maison après la visite hebdomadaire du temple. La femme de *Šrī Rao* remarqua un changement fondamental dans l'atmosphère de la maison. La famille dîna en silence, puis chacun se retira dans sa chambre. La femme de *Šrī Rao* demanda avec précaution ce qui s'était passé et pourquoi la maison sentait l'encens. *Šrī Rao* raconta tout ce qui s'était passé ce soir-là. Il dit que par la grâce de Lord *Hanumân*, il avait pris conscience du sens de la vie et qu'il avait reçu le toucher de *Hanumân*. Désormais, sa vie serait entièrement nouvelle et pure, conforme aux pré-

ceptes des écritures sacrées. Sa femme se réjouit beaucoup et fut infiniment reconnaissante envers le divin *Hanumân* qu'elle vénérât régulièrement.

Šrî Rao raconta tout cela lors d'une rencontre avec *Saukumarya* et demanda à *Saukumarya* de participer à un projet qu'il avait envisagé.

Les autorités gouvernementales avaient mis à la disposition de *Šrî Rao* environ 8400m² de terrain sur la rive orientale de la mer, à environ 18 kilomètres de la périphérie de Visakhapatnam. *Šrî Rao* avait l'intention de construire sur ce terrain un très grand temple pour le Seigneur *Râma*, qui surplomberait la mer orientale (le golfe du Bengale). Avec le soutien de *Saukumarya*, il créa une fondation à but non lucratif et commença le projet le 9 avril 1992, le jour de *Navami* de *Šrî Râma*. *Šrî Râma* avait des partisans qui le soutenaient et *Saukumarya* conseillait de temps en temps *Šrî Râma* sur les questions relatives à la fondation.

Cinq années passèrent. Quelques temples secondaires furent construits pour *Ganesh*, *Hanumân* et *Balaji*, mais ils n'étaient que partiellement terminés. Il n'y avait plus assez

d'argent pour achever les temples secondaires et construire le temple principal. *Šrī Rao* habitait au sud de Visakhapatnam et le terrain en question se trouvait au nord. Il devait donc parcourir à chaque fois une distance de 36 kilomètres à travers la ville de Visakhapatnam. *Šrī Rao* avait de plus en plus de mal à continuer à travailler sur ce projet.

Lors des journées du *Durga Pūja* d'octobre 1997, *Šrī Rao* s'adressa à *Saukumarya* et lui dit d'un ton humble : "Le Seigneur *Hanumân* m'a ordonné de vous confier le projet Ramadri que j'avais prévu sur le terrain qui m'a été donné par le gouvernement. Je me sens trop épuisé pour continuer à travailler sur ce projet. La distance même me décourage. Je préfère vivre dans l'alignement de *Hanumân* et servir les gens autour de moi, comme je le fais maintenant".

Saukumarya répondit : "Cher *Šrī Rao*, c'est votre projet, vous l'avez mis en place et vous avez la bénédiction et la direction du Seigneur *Hanumân*. Veuillez reconsidérer votre intention de me le confier. L'activité que j'exerce est principalement liée aux personnes et à leur élévation. Mon travail consiste à construire des

temples à l'intérieur des gens. Je ne construis pas de temples extérieurs. Il y a déjà beaucoup d'énormes temples extérieurs qui attendent aussi d'être entretenus. Veuillez reconsidérer tout cela et me faire part de votre décision. Si vous trouvez un groupe de personnes qui se consacrent entièrement à la construction d'un temple selon vos souhaits, veuillez leur en faire part".

Une année passa. Pendant le *Durga Pûjas* de 1998, *Šrî Rao* s'approcha à nouveau de *Saukumarya* et lui dit : "De mon for intérieur, le Seigneur *Hanumân* me rappelle sans cesse que le lieu et le projet doivent être remis à vous et à vous seul. Entre-temps, beaucoup m'ont approché et ont même proposé de grosses sommes d'argent. Mais je n'obtiens pas l'accord du Seigneur.

Le Seigneur en moi est fermement convaincu que l'ensemble doit vous être remis dans l'état où il se trouve actuellement et que vous développerez le site de manière appropriée et charitable".

"Comme je l'ai déjà dit, je ne construirai peut-être pas d'autres temples sur ce site", répondit *Saukumarya*. "J'achèverai les temples

existants qui sont à moitié construits. Je développerai le site de manière à ce qu'il soit utile aux gens pour les élever. Je conçois le projet comme je le comprends. Je dois avoir les mains libres. Si vous me donnez cette liberté, je prendrai la responsabilité de développer le site pour le bien et le bénéfice de tous".

Šrī Rao dit : "La volonté du Seigneur est déterminante. Je vous donne une liberté totale. Veuillez développer le site et me libérer de cette énorme responsabilité qui me gêne dans mes prières. Dans ce monde, je n'ai de compte à rendre à personne. Ce n'est que devant le Seigneur *Hanumân* que je suis responsable. Même après un an, il me conduit vers vous. Je vois en vous un frère cadet qui peut préserver les vibrations de ce lieu".

En 1999, le lendemain de l'anniversaire de Lord *Ganesha (Vinayaka Chaturthi)*, le jour de *Rishi Panchami*, le projet de Ramadri fut lancé et achevé dans tous ses aspects en l'espace de cinq ans. *Šrī Rao* et sa femme furent invités et honorés. *Šrī Rao* se sentit comblé.

Šrī Rao continue à travailler au service des gens au nom du Seigneur *Hanumân*. Sa vie personnelle est bien remplie. Pour beaucoup

de ceux qui recherchent ses conseils et sa guidance, il est un ami, un conseiller, un philosophe et un guru. Il est souvent en contact avec Lord *Hanumân*. Pour lui, *Hanumân* est omniprésent, omniscient et omnipotent. Il mène une vie irréprochable et pure et continue à se consacrer au service.

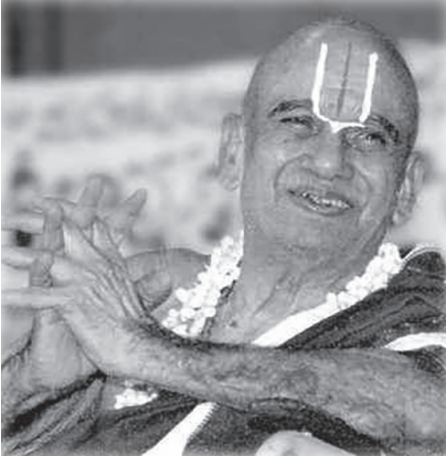
Il n'est pas facile de lâcher, d'abandonner et de céder un projet qui est né dans sa propre pensée. Pour cela, il faut beaucoup de force intérieure et la capacité de lâcher prise. *Šrî Rao* a dû abandonner un projet qu'il avait conçu avec beaucoup d'amour. C'est comme si on abandonnait un enfant spirituel pour qu'il puisse continuer à grandir. Si l'on ressent le moindre besoin de le retenir, on ne le fera pas. *Šrî Rao* le fit avec une dévotion totale au Seigneur *Hanumân*. *Saukumarya* s'émerveilla de cette attitude intérieure profonde de *Šrî Rao* et le respecta beaucoup pour cette vertu rare. *Šrî Rao* ne revint pas sur le projet. Il le vénère de loin et n'a pas le sentiment qu'il s'agit de son ancien enfant.

Les rencontres avec *Šrî Rao* ont été fréquentes. Il reste toujours un humble dévot de Lord *Hanumân*. Il s'entretient régulièrement

avec son Maître et se réjouit de la vie. *Šrī Rao* est un exemple remarquable de disciple inébranlable.



8



Srihashyam Appalacharya Swami

Sriman Sribhashyam Appalacharya Swami était un véritable représentant du *Vaishnavisme*. Il vécut parmi les hommes pendant environ huit décennies (1922 - 2003).

Il était un érudit védique, rédigeait des commentaires sur les *Védas* et était un enseignant apprécié du *Râmâyana* en Télugu. Sa connaissance du sanskrit et du Télugu, ainsi que sa capacité à s'exprimer dans ces deux langues, sont considérées comme extraordinaires et exceptionnelles. Bien qu'il ait toujours porté un vêtement de *Vaishnavi*, son être intérieur dépassait toutes les frontières de la religion, de la caste et de la croyance. De nombreux enseignants indiens, même après avoir découvert la vérité, préféraient garder leur apparence de *Shaïvaïtes* ou de *Vaishnavaites*. Pour eux, il s'agissait de se sentir à l'aise dans leur environnement. Mais il y a aussi d'autres enseignants qui ont reconnu la vérité et qui ont été assez courageux pour se détacher de leur apparence religieuse extérieure, de leur communauté de foi ou de leur système de culte. Ils sont devenus globaux parce qu'ils se sont détachés de leur apparence hindoue d'origine. Un homme réalisé ne reste pas sim-

plement un hindou, mais il devient "Je Suis", *Soham asmi*. Il est fermement convaincu de la paternité de Dieu et de la fraternité de l'humanité. Pour lui, le Divin est omniprésent, omnipotent et omniscient. *Šrī Swami* ne faisait pas de distinction entre les différents noms et formes de Dieu. Pour tous ceux qui suivent les Védas, cela va de soi.

Šrī Appalacharya Swami était accessible à tous les êtres humains pour leur donner des conseils et des orientations. Il ne se plaçait pas sur un piédestal en tant que professeur, guru ou maître. Il est toujours resté humble et simple. Sa manière de s'exprimer était pure et directe. Il n'aimait pas la diplomatie. Il n'était même pas mondain. Cependant, il pouvait facilement reconnaître si les gens autour de lui se comportaient de manière diplomate ou mondaine. Il se distançait gentiment des conversations mondaines et des manœuvres diplomates. C'était un plaisir pour les yeux de l'observer et une fête pour les oreilles de l'écouter.

En 1993 eut lieu la première rencontre entre *Saukumarya* et *Šrī Appalacharya*, qui avait commencé à publier le *Šrī MaDra-Mayana* en simple télugu. A l'origine, le *Râmâyana* avait

été rédigé en sanskrit par le sage *Vâlmîki*. On le connaît comme la première écriture sacrée du monde et le sage *Vâlmîki* comme le premier auteur. Sur le continent indien et dans son environnement, le *Râmâyana* est une épopée célèbre. De toutes les épopées, c'est celle qui est la plus admirée. Lorsque le projet de publier une traduction simple du *Râmâyana* en télougou a été rendu public, il a attiré l'attention de nombreuses personnes. L'un d'entre eux était *Saukumarya*. En silence, il commença à collaborer à la publication des volumes du *Râmâyana*. Lorsque quatre des six volumes furent terminés, *Šrî Appalacharya* apprit le soutien continu de *Saukumarya* pour leur publication. Par l'intermédiaire de connaissances communes, il envoya un message à *Saukumarya* pour lui demander s'il pouvait trouver un peu de temps pour le rencontrer. *Saukumarya* se sentit honoré et répondit immédiatement à l'appel de *Šrî Appalacharya*. La rencontre eut lieu un après-midi à cinq heures dans la maison de *Šrî Appalacharya*.

On demanda à *Saukumarya* d'attendre sur la véranda extérieure et on envoya un message à la maison pour dire que *Saukumarya* était ar-

rivé. Deux minutes plus tard, *Šrī Appalacharya* arriva sur la véranda et vit *Saukumarya*. Leurs regards se croisèrent immédiatement. *Šrī Appalacharya* avait 71 ans. Il s'appuya contre le mur et contempla *Saukumarya*. et pendant un moment lui adressa un regard affectueux. Toujours appuyé contre le mur, *Šrī Appalacharya* dit : "Quelle noble figure ! Grand et beau ! Le sourire est fascinant et les yeux sont magnétiques. J'ai entendu parler de vous depuis plus de dix ans. J'ai même rendu visite à votre maison juste avant que votre Maître ne quitte son corps. Votre visage chasse tout ce qui est négatif et répand l'amour et la lumière. Je comprends maintenant l'énergie qui se cache derrière vous. S'il vous plaît, venez chez moi et asseyez-vous". *Saukumarya* était rempli d'humilité. Il toucha les pieds de *Šrī Appalacharya*, garda le silence et s'assit à sa place. "Je ne vous avais pas observé auparavant", dit *Šrī Appalacharya*, "mais maintenant je vois la puissante énergie qui se tient derrière vous. Elle est même impérieuse. J'aimerais bien toucher vos pieds".

Saukumarya l'interrompt : "Pour l'amour du ciel, ne faites pas ça, monsieur. J'accepte

votre appréciation comme une bénédiction, mais pas comme un éloge. Oui, il est vrai qu'il y a une énergie qui me guide depuis l'enfance. Je suis toujours profondément lié à cette énergie et je continuerai à être avec elle et, si possible, en elle".

Śrī Appalacharya expliqua : "Vous avez accompli de multiples tâches en Inde et même à l'étranger. Je pense que vous transmettez régulièrement la sagesse dans deux états de l'Inde, vous voyagez régulièrement en Europe et même en Amérique du Sud pour transmettre la sagesse aux aspirants. Je connais votre Maître et l'énergie qu'il portait en lui. Maintenant, je vous vois et je suis surpris par l'énergie qui vous entoure. Puis-je connaître vos antécédents ?"

Saukumarya répondit : "J'appartiens à une famille de brahmanes de la dynastie du voyant *Sandilya*. Mon père était un grand admirateur de Lord *Râma*, mon grand-père était un grand admirateur de Lord *Śiva*. Mon arrière-grand-père, m'a-t-on dit, était un *Yogi* qui avait une énorme connaissance des *Védas* et du sanskrit. Il serait présomptueux d'en dire plus que cela"

Śrī Appalacharya dit : "Vous êtes modeste, mais vous êtes très profond. D'après ce que je

vois, vous allez accomplir les tâches de votre Maître et même aller au-delà. Soyez béni ! Je voulais surtout vous remercier de tout cœur pour votre soutien constant au travail de *Râmâyana*. Vous avez rejoint le projet de votre propre initiative. Que le Seigneur *Râma* vous bénisse".

Saukumarya répondit : "C'est un devoir crucial de soutenir, dans la mesure de nos possibilités, un bon travail qui aide les gens. Le soutien que j'offre n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Ne parlez plus jamais de cela, Monsieur. Cela m'a permis de rencontrer une grande âme comme vous et de recevoir votre bénédiction. Tout ce dont j'ai besoin de la part de mes aînés, c'est de la bénédiction et uniquement de la bénédiction. Tout le reste se fera selon la volonté divine".

Šrî Appalacharya offrit une tasse de thé, comme le veut la politesse élémentaire lorsqu'un visiteur entre dans la maison. Le thé fut accepté avec une grande dévotion. *Saukumarya* prit congé et repartit.

La deuxième rencontre eut lieu un an plus tard. Lorsque le quatrième chant du *Râmâyana* fut publié, il y eut une rencontre à l'oc-

casation de sa publication à l'*ashram* de Śrī Krishna à Visakhapatnam. Śrī Appalacharya invita Saukumarya à présenter le livre et à parler de n'importe quel sujet en rapport avec le Râmâyana. Saukumarya était gêné de parler du Râmâyana en présence de Śrī Appalacharya. Depuis 1992, Saukumarya donnait chaque samedi soir des conférences sur le Râmâyana à un groupe d'aspirants et de collaborateurs. Mais parler en présence de Śrī Appalacharya était une tâche en soi. Śrī Appalacharya était connu pour son haut niveau d'expression et de langage. Il choisissait des mots très purs et très justes. Son langage coulait comme un fleuve. Saukumarya s'exprime également de manière assez fluide, mais ce n'est pas un artiste de la langue. Son langage n'est peut-être pas aussi élevé que celui de Śrī Appalacharya. Quoi qu'il en soit, Saukumarya osa parler de Lord Hanumân pendant soixante minutes et Śrī Appalacharya applaudit avec admiration pour ce discours.

Il dit alors : "Saukumarya parle avec discernement et objectivité. Son langage était extrêmement simple, beau et facile à comprendre. Il a parlé de Hanumân, qui est connu pour sa

simplicité. Mais *Hanumân* est *Hanumân*. Il est sans égal. Malgré cela, il préféra rester un dévot de Lord *Râma*. *Saukumarya* a présenté *Hanumân* de manière si véridique que j'ai eu l'impression que *Hanumân* lui-même parlait à travers *Saukumarya*. J'ai observé la construction de ses phrases. Toutes étaient grammaticalement très correctes. Peut-être n'en était-il pas conscient lui-même. C'est la beauté de la parole inspirée. Quand quelqu'un est inspiré, il parle à partir de niveaux supérieurs. L'événement d'aujourd'hui est terminé. *Hanumân* nous bénit tous afin que nous puissions continuer à travailler avec le *Râmâyana*. Et c'est ainsi que nous commençons le cinquième chant du *Râmâyana*, dans lequel il est principalement question de *Hanumân*. Les voies du Seigneur sont mystérieuses".

La troisième rencontre avec *Šrî Appalacharya* eut lieu à Radhamadhavam, lorsque *Šrî Appalacharya* fut invité à la maison de *Saukumarya* pour un programme de trois conférences sur trois soirs consécutifs. *Šrî Appalacharya* s'adressa à l'assemblée de Radhamadhavam. L'auditoire gardait un silence de plomb. Tous écoutaient attentivement. Chacun

des trois soirs, *Šrī Appalacharya* fut accueilli et hébergé avec hospitalité à Radhamadhavam. On lui montra la maison dans les moindres détails afin qu'elle puisse accueillir la présence de *Šrī Appalacharya*. *Šrī Appalacharya* fut agréablement surpris par la manière dont toute la propriété et la maison avaient été aménagées. Il posa ses mains sur les épaules de *Saukumarya* et dit : "Vous avez fait de cette maison un temple. Chaque partie de la maison palpite d'énergies pures. La manière dont vous avez ancré les énergies ici est extrêmement gratifiante. Vous avez une façon particulière d'ancrer les énergies. Lorsque je suis entré dans la chambre de votre Maître, j'ai clairement perçu que le Maître était très satisfait de vous. Ce n'est pas étonnant qu'il ait vécu avec vous pendant sept ans et qu'il ait voulu quitter son corps ici aussi. Grâce à vous, beaucoup de travail se fait en silence. Le groupe qui m'a écouté est également bien préparé. Les gens n'écoutent pas seulement avec désinvolture. Soyez béni".

Après l'achèvement du projet *Râmâyana*, on demanda à *Šrī Appalacharya* de rédiger un simple commentaire dans un *Sataka* sur *Šrī*

Râma, écrit sous forme de poème au 17ème siècle par un grand dévot. Un *Sataka* est une compilation de cent strophes. *Saukumarya* accepta de publier le commentaire au nom de son défunt père *Šrî K. V. Sastry*, qui avait également été un dévot de *Šrî Râma*. *Šrî Appalacharya* accepta. Il voulait aussi se renseigner sur *Šrî K. V. Sastry*, alors on lui donna un petit texte informatif sur *Šrî K. V. Sastry*. *Šrî Appalacharya* jugea bon de publier ce court texte en même temps que le commentaire du *Sataka*. Il portait le titre de "*Dâsarathi Satakam*". *Saukumarya* ressentit la profonde affection de *Šrî Appalacharya* lorsque celui-ci publia la courte biographie de son père en même temps que le *Sataka*, et lui exprima sa gratitude.

Il y eut une autre rencontre à l'*ashram* de *Šrî Krishna*, où les deux hommes s'étaient déjà rencontrés. Après cette rencontre, *Saukumarya* s'adressa en toute confidentialité à *Šrî Appalacharya* et lui dit : "*Swami*, cela fait un an que la propriétaire de cette maison essaie de me convaincre de reprendre cette propriété afin de poursuivre les activités de bonne volonté. Elle dit que Lord *Krishna*, qu'elle vé-

nère, lui fait comprendre de temps en temps que cette propriété devrait m'être transmise après son décès, afin que je puisse l'utiliser pour de bonnes causes. J'hésite à donner mon accord. Même les anciens de la ville exercent une douce pression sur moi pour que je lui accorde ce souhait. Je ne sais pas si je dois prendre cette responsabilité. Mon travail n'a pas grand-chose à voir avec l'immobilier. Je m'occupe des gens et de leur développement du mieux que je peux. Je préfère m'occuper du développement des personnes que du développement de l'immobilier à des fins philanthropiques".

Le *Swami* sourit et dit : "Je suis l'un de ceux qui ont encouragé cette dame à vous laisser la propriété par testament. Vous êtes la meilleure personne pour cette responsabilité. Votre vie est un exemple de la manière de travailler en tant qu'administrateur. Aux yeux des anciens, vous êtes une personne digne de confiance. Il est préférable que le domaine passe entre vos mains afin qu'il soit développé de manière adéquate. Veuillez l'accepter sans hésitation. N'hésitez pas si l'on vous offre des choses avec un cœur sincère. Nous connaissons cette

dame depuis des décennies. C'est une vraie dévote de *Krishna*. Si c'est *Krishna* qui prend la décision, pourquoi hésiter ? Ne vous gênez pas ! Réglez les formalités. Ce sera pour le bien de la société".

La propriété fut acceptée comme héritage en faveur du Circle of Goodwill (Cercle de Bonne Volonté), une organisation caritative fondée par *Saukumarya* en 1985. Depuis 2006, des activités de service du Cercle de Bonne Volonté sont menées dans les locaux de la propriété qui abrite également de nombreuses autres activités de service.

Srimân Sribhashyam Appalacharya Swami fut honoré par le World Teacher Trust pour les bons services qu'il avait rendus aux dévots de la région côtière du nord de l'Andhra Pradesh. Pour *Saukumarya*, il a toujours été un senior affectueux.

En 2002, *Śrî Appalacharya Swami* dit un jour : "Vous respectez les aînés à la perfection. Dans le cœur, l'esprit et le corps, ce que vous faites est vraiment aligné. Depuis plus de dix ans, j'ai de nombreux contacts avec vous. Dans toutes ces rencontres, je me réjouis profondément de votre attitude alignée. J'ai un grand

respect pour vous dans mon cœur. Comme vous avez quelques années de moins que moi, je n'ai pas pu refuser que vous me touchiez les pieds. Mais je vous dis que j'ai la chair de poule quand vous faites cela. C'est la vérité. Je préférerais vous serrer dans mes bras plutôt que de recevoir votre *Pada Namaskâram* (toucher les pieds des aînés)". *Saukumarya* répondit modestement : "Néanmoins, je continuerai à toucher vos pieds à chaque fois que je vous rencontrerai. Sans ce geste, je me sens très mal avec moi-même. S'il vous plaît, ne me refusez pas ce privilège. La lumière est une. Les serviteurs de la lumière devraient toujours s'incliner partout où ils font l'expérience de la lumière, et plus particulièrement en ce qui concerne les personnes âgées. en particulier lorsqu'ils la perçoivent chez les personnes âgées".

Plus tard, alors que le *karma* inéluctable se faisait sentir, *Šrî Appalacharya Swami* se cassa un os de la hanche et eut besoin d'aide pendant plusieurs mois. Lorsque *Saukumarya* vint le voir, inquiet, *Šrî Swami* l'accueillit avec une cordialité intacte et lui dit : "S'il vous plaît, venez. J'ai hâte de vous voir. Je pense que vous n'étiez pas à la maison la semaine

dernière. Ne vous inquiétez pas de mon état. C'est un temps de rédemption. La douleur est là. J'essaie de la supporter avec la force de la présence divine. Je ne pense pas que je puisse marcher à nouveau normalement. C'est la volonté du Divin qui décide de l'avenir. C'est drôle comment cela s'est passé. Je voulais visiter mon village natal et rester quelques jours dans la maison de mes ancêtres. Alors que je prenais un bain dans cette maison, je suis tombé et je me suis cassé l'articulation de la hanche. Il semble que j'ai soigneusement planifié mon *karma*. Peut-être que mon attachement m'a donné une leçon. Tout comme l'éléphant est allé dans l'eau pour se faire attraper par un crocodile, je suis allé pour me faire attraper par mon *karma*". Des larmes coulèrent des yeux du *Swami*.

Aussitôt, *Saukumarya* le reconforta : "Vous êtes un homme divin et si précieux pour le Seigneur. Les voies du Seigneur ont toujours été mystérieuses. On ne peut jamais construire une logique autour des actions du Divin. De nombreux êtres divins comme *Šrī Aurobindo*, *Šrī Ramana Maharshi*, *Šrī Rama Krishna Paramahansa* ont également connu

de telles douleurs physiques. Il ne fait aucun doute que votre douleur est une douleur, même pour le Divin. Le Divin ressent également la douleur de ses dévots. Vous avez tenu bon. Ce n'est que lorsque vous m'avez vu que ces sentiments sont montés en vous, car vous voyez en moi une personne qui vous est très chère. Vous êtes un modèle pour beaucoup. La façon dont vous acceptez la douleur et restez avec le divin est aussi un exemple que tous ceux qui vous admirent devraient suivre. Continuons à prier, *Swami*".

Šrī Appalacharya Swami a retrouvé sa sérénité normale et a dit : "Quand le cœur s'ouvre, tout s'écoule facilement. Vous êtes une personne chaleureuse. Nous continuons notre voyage comme avant".

Le 7 juin 2003, *Šrī Appalacharya* mourut paisiblement, quelques mois après une fracture. *Saukumarya* était alors en voyage en Europe. Il en fut informé en conséquence.

Šrī Bhaktraj Maharaj, *Šrī Appalacharya Swami* ou *Šrī Sadguru Sivananda*, tous trois étaient très proches de *Saukumarya* et ils sont tous décédés alors que *Saukumarya* n'était pas en Inde – une coïncidence qui échappe

à toute interprétation. Avant de quitter leur corps, chacun d'entre eux a donné suffisamment d'indications à ce sujet dans leurs conversations.



9



Šrî Bhaktraj Maharaj

Śrī Bhaktraj Maharaj est un Maître du sixième rayon de dévotion qui a vécu pendant 75 ans à Indore et dans ses environs, dans le Madhya Pradesh (Inde).

Il est né le 7 juillet 1920 dans une famille brahmane du village de Manasa, Madhya Pradesh, vers 7h10 du matin. Dans sa 36ème année, il eut une vision de son *guru* le 9 février 1956 et il le rencontra le 15 février 1956. Jusqu'à cette date, il était un père de famille avec femme et enfants et tenait un commerce de tissus en tant qu'homme d'affaires. Lorsqu'il rencontra son guru, sa personnalité changea du tout au tout et il commença à mener une vie divine. Dès lors, il vécut séparé de sa famille, bien qu'il continuât à veiller à leur éducation et à leur développement. C'était un compromis acceptable pour lui et pour sa famille. Il laissa tous ses biens matériels à sa famille et partit pour Indore afin d'accomplir le but divin de sa vie.

Śrī Bhaktraj Maharaj était affectueusement appelé Baba par ses collaborateurs et ses disciples. C'était un homme doté d'un libre arbitre total. Il ne fixait pas d'emploi du temps particulier, ni pour lui-même, ni pour ses dis-

ciples. Quand il le voulait, il exécutait des *Bhajans*. Cela pouvait être de jour comme de nuit et durer aussi longtemps que l'on voulait. Il n'imposait à personne un rythme ou une discipline. Il donnait à manger à tous ceux qui se trouvaient près de lui. Souvent, il organisait un *Bhandara*, un repas communautaire avec différents plats. Il cuisinait aussi lui-même. Il ne se comportait jamais comme un guru. Il était respecté par tous comme une figure paternelle. Il n'attachait pas d'importance à l'argent ou à une quelconque richesse matérielle. Beaucoup de choses venaient à lui ou le quittaient, et il restait toujours un observateur. Il n'avait pas d'instinct de possession. Ni lui ni ses disciples ne possédaient quoi que ce soit. Il vivait librement et faisait régner la liberté autour de lui.

Ses conseils aux personnes en quête étaient toujours très pertinents et appropriés, mais ses directives pouvaient aussi être énigmatiques. Ses actions n'étaient souvent pas logiques, mais spontanées. Souvent, il tombait en transe (*Samâdhi*) et revenait selon ses propres règles. Lorsqu'il se trouvait dans la maison d'une famille, il faisait partie de la communauté domestique, par exemple lors-

qu'il fallait aller chercher de l'eau ou préparer le repas. Il était clairaudiant et clairvoyant, il avait de la présence d'esprit et possédait également une cravache. Tout ce qu'il faisait convenait à ceux qui recevaient soit sa perspicacité, soit sa cravache, soit ses conseils, soit ses instructions.

Pour *Šrî Maharaj*, le Seigneur était omniprésent, omnipotent et omniscient. *Šrî Maharaj* vivait et se mouvait toujours dans le présent et n'avait donc que faire de techniques telles que la méditation, le culte, le rituel du feu, le rituel de l'eau, etc. En même temps, il ne minimisait pas les croyances des gens. Il permettait aux gens de se lier à Dieu comme ils le souhaitaient et disait : "Dieu nous a donné sa forme et il nous a aussi donné la liberté. Je vis en liberté et je me déplace dans son royaume aussi librement qu'il me le permet. Il aime. C'est pourquoi je le suis en cela aussi. Vivez bien, vivez librement et laissez les autres vivre comme ils l'entendent. Partagez votre affection avec tous".

L'ashram de *Šrî Maharaj* est appelé *ashram Bhaktha Vâtsalya*, ce qui signifie "lieu de séjour affectueux pour les dévots".

En 1984, *Saukumarya* fut informé par son Maître concernant *Šrī Bhaktraj Maharaj*, alors que celui-ci rendait visite à *Šrī Baba* près d'Indore. Il lui fut également communiqué que *Šrī Baba* avait été invité à visiter le WTT à Visakhapatnam.

En mars 1984, lorsque le Maître quitta son corps, il y eut une certaine agitation et des réajustements au sein du WTT pendant deux ans et demi.

En janvier 1987, *Šrī Baba* fut invité à participer à l'assemblée annuelle du WTT. *Šrī Bhaktraj Maharaj* accepta volontiers l'invitation. Il était présent à l'événement et bénit le groupe WTT. Pendant le *Guru Pûja* il pleuvait et tous les dévots cherchaient un abri, mais *Šrī Baba* resta assis et ne fut pas dérangé. Il montra aux dévots combien il est important de rester ferme dans toutes les situations. Il ne se souciait pas d'être trempé par la pluie. Il restait simplement assis là où on lui proposait une place. Plus tard dans l'après-midi, il conduisit un *Bhajan* avec ses disciples et inspira les dévots rassemblés. Ce fut un grand exemple pour toute l'assemblée.

Après le *Guru Pûja*, *Šrī Baba* se rendit

chez *Saukumarya* et y resta trois jours. On lui montra la chambre à coucher du Maître EK, ainsi que l'étage où le Maître EK recevait des gens et faisait des prières. *Šrî Baba* fut très impressionné par le premier étage. Il dit à ses compagnons : "La dévotion à un Maître et à son lieu de séjour est ici exemplaire. En effet, le Maître accorde sa présence en fonction de la dévotion qu'il manifeste. Ce lieu est béni. Les personnes qui vivent dans cette maison sont également bénies. Je me réjouis que la demeure du Maître soit si bien entretenue et préservée. Elle remplit l'objectif souhaité". Il invita ses élèves à s'approprier cette dimension et à préserver l'ashram de la même manière à l'avenir.

Pendant trois jours et trois nuits, *Baba* bénit tous les visiteurs. Il donna des conseils et des directives à beaucoup d'entre eux.

Il dit à *Saukumarya* : "Votre Maître est vraiment un voyant. Il m'a rendu visite à mon domicile. Nous sommes tout de suite devenus de bons amis. J'ai eu le plaisir de cuisiner pour lui. Il voulait que je lui rende visite à Visakhapatnam. J'ai donc exaucé son souhait. Son invitation n'est que la suite logique de

son souhait initial. En venant ici, j'ai pu le sentir et ressentir sa joie, car j'ai répondu à son invitation. Prenez soin de son œuvre".

En juin 1987, la deuxième rencontre avec *Šrī Bhaktraj Maharaj* eut lieu à Hyderabad. Le mariage du frère cadet de *Saukumarya* était prévu pour le 7 juin 1987. *Šrī Maharaj* était invité au mariage et devait bénir le couple pendant la cérémonie de mariage. La famille de *Saukumarya* prit toutes les dispositions pour que *Šrī Maharaj* et ses compagnons soient confortablement installés pour deux nuits dans la maison des beaux-parents de *Saukumarya*. *Šrī Maharaj* et ses compagnons arrivèrent par le train d'Indore. Il fut accueilli et conduit à la maison de ses beaux-parents. *Šrī Maharaj* arriva jusqu'à la porte d'entrée et dit brusquement : "Je préfère rester sur la terrasse plutôt que dans la maison. Je me sens bien si je reste sur la terrasse avec mes compagnons". Tous furent surpris. Mais il n'y avait pas d'autre solution que d'accéder à la demande de *Baba*.

Cette nuit-là, *Saukumarya* dormit sur le sol, à côté du lit pliant de *Baba*. Délicatement, il demanda : "*Baba*, pourquoi avez-vous préféré

dormir sur la terrasse plutôt que dans la maison ?" *Šrī Baba* répondit en souriant : "C'est toujours mieux de pouvoir dormir à la belle étoile. Regardez comme le ciel est beau avec les étoiles. Si je suis dans la maison avec mes compagnons, nous sommes trop nombreux. Il serait difficile pour la famille de se déplacer. Ils sont déjà six avec deux enfants. De plus, c'est l'été et il fait très chaud ici à Hyderabad. Dormir sous une terrasse bétonnée, ce n'est pas très agréable. N'êtes-vous pas d'accord avec moi ?"

Šrī Baba demanda ensuite à *Saukumarya* : "Je crois qu'en avril et mai, vous étiez en Europe pour le compte du Maître. Comment était-ce là-bas ?" *Saukumarya* expliqua qu'il avait repris le travail avec les groupes avec lesquels un contact avait été établi en 1983 en collaboration avec le Maître *EK*, et que le travail allait maintenant continuer comme prévu en 1983. *Šrī Baba* donna une tape dans le dos de *Saukumarya* et dit : "Bien ! Le travail continuera sans entrave. Travailler avec les Occidentaux est difficile, mais vous avez les bons outils pour le faire. Votre formation est la force qui vous permet de faire face aux Occidentaux. C'est un travail difficile.

Malgré tout, tout se passera bien pendant de nombreuses années".

Le lendemain, *Šrī Baba* passa beaucoup de temps au mariage jusqu'à tard dans la soirée. Il bénit abondamment les nouveaux mariés. Il bénit également tous ceux qui se rassemblèrent autour de lui pour recevoir sa bénédiction. Il souhaitait prendre son petit-déjeuner, son déjeuner et son dîner sur le lieu du mariage. Il appela les beaux-parents de *Saukumarya* et leur dit : "Je suis venu pour le mariage. Il est important que vous soyez tous les deux ici et que vous participiez aux festivités. Si je mangeais chez vous, vous seriez occupés à préparer le repas pour moi et vous manqueriez le mariage. Je ne veux pas que vous ratiez le mariage à cause de moi. Profitez du repas de mariage. Ne vous inquiétez pas si je n'ai pas mangé chez vous. Cela se fera quand cela devra se faire". Les beaux-parents furent surpris. Ils réalisèrent que *Šrī Baba* avait perçu leurs sentiments et répondit avant qu'ils ne puissent dire quoi que ce soit.

La deuxième nuit à Hyderabad, *Baba* dormit également sur la terrasse. Plus tard, il partit avec son groupe vers son lieu de résidence.

La troisième rencontre avec *Šrī Baba* eut lieu en mai 1993, lorsque *Baba* visita Visakhapatnam sur l'invitation d'un collègue qui avait rencontré *Baba* en 1987. *Šrī Baba* était logé dans l'appartement de ce collègue, chez qui *Saukumarya* se rendait régulièrement avec les membres de son groupe et ses collègues. Il participait aux *Bhajans* et restait avec *Šrī Baba*. Un jour, *Šrī Baba* dit à *Saukumarya* : "J'aimerais être avec vous dans votre maison. Mais savez-vous pourquoi je reste ici" ? *Saukumarya* répondit : "C'est uniquement votre libre arbitre et votre désir, *Baba*. Votre choix est toujours mon choix. Vous êtes un homme libre. Vous décidez et nous suivons". *Baba* répondit : "C'est exactement ce que je veux dire. J'aurais préféré rester avec vous dans votre maison, mais je suis ici. Vous ne savez pas pourquoi. Mais je le sais. Ce propriétaire et ses proches me doivent beaucoup. Je suis venu réclamer ma dette. Je suis un très bon homme d'affaires. Ce propriétaire pense qu'il est un homme d'affaires. Il ne sait pas que je suis un meilleur homme d'affaires. Il n'y a pas d'obligations réciproques entre vous et moi. Nous nous rencontrons par plaisir. Tous les dévots ne viennent pas chez moi unique-

ment par plaisir. La plupart ont des attentes. Par leurs prières, ils concluent des contrats commerciaux. Moi aussi, je fais des affaires quand d'autres font des affaires avec moi. N'ai-je pas raison ?"

"Qui peut dire que vous n'avez pas raison ?", répondit *Saukumarya*, ajoutant : "Ce qui Lui est dû doit être réclamé. Vous êtes son ambassadeur. Il vous a envoyé pour recouvrer ses dettes et vous le faites bien. Vous êtes vraiment joueur. Les gens remboursent leurs dettes avec amour lorsque vous les recouvrez. On peut comprendre votre activité !"

Saukumarya invita *Śrī Baba* chez lui pour un rituel de feu de pleine lune qui devait commencer à six heures du matin. Il informa également *Baba* que les disciples du Maître participeraient également au rituel du feu et qu'ils pourraient également demander la bénédiction de *Baba* si celui-ci venait. *Baba* accepta l'invitation, mais il n'arriva pas à l'heure prévue. Il n'arriva que vers dix heures du matin et resta ensuite chez *Saukumarya* et sa famille. L'hôte, chez qui *Baba* habitait, informa *Saukumarya* : "*Baba* n'a pas pu se réveiller et partir à temps pour être chez vous vers 6

heures. C'est pourquoi il n'était ici qu'à dix heures". *Saukumarya* répondit : "Mais *Baba* était là au moment où le rituel du feu a commencé. Il était présent pendant tout le rituel et a béni l'assemblée. Si vous voulez, vous pouvez lui demander en hindi". L'hôte se renseigna auprès de *Baba* en hindi et *Śrī Baba* répondit : "Oui, j'étais là. Vous dormiez tous chez vous, même à cinq heures et demie du matin. J'ai pensé qu'alors j'irais moi-même au rituel du feu. Je suis venu ici seul et me suis assis sur la chaise réservée. Le rituel du feu était très impressionnant. Pendant tout le rituel, j'étais là. Comme *Saukumarya* l'avait demandé, j'ai béni sa famille et le groupe. Je ne dérange pas les personnes endormies. Je suis toujours éveillé et je ne dors pas. Ce n'est que de temps en temps que je dors". Pour l'hôte, c'était un véritable miracle.

Saukumarya emmena *Śrī Baba* sur les lieux où le WTT fait du bon travail depuis le temps du Maître *EK*. Il emmena également *Baba* à l'université d'Andhra et au logement du vice-chancelier, où un séminaire fut organisé en janvier 1993 pour les visiteurs occidentaux.

En septembre 1993, *Saukumarya* et un groupe de ses collègues effectuèrent un pèlerinage à la maison de *Baba* à Indore. *Saukumarya* et le groupe apprécièrent l'hospitalité de *Šrī Baba*, qui était vraiment impressionnante. *Baba* est *Baba*. Il était incomparablement attentionné, s'occupait de chaque détail, fournissait tout le confort possible et offrait également des repas très savoureux trois fois par jour. Il s'est occupé du transport de tout le groupe pour qu'il puisse se déplacer à Indore, et il a également organisé le pèlerinage à Omkareswar et Ujjain. Ce sont deux des douze centres de *Jyotirlinga*. L'amour, l'affection et la présence de *Baba* furent intensément ressentis. Sa sollicitude paternelle a beaucoup touché le groupe et a laissé de profondes impressions dans leur mémoire.

Un jour, *Šrī Baba* invita *Saukumarya* à son chevet. Il lui demanda de s'asseoir sur son lit. Puis il mit sa main droite autour des épaules de *Saukumarya* et lui dit : "Je suis profondément heureux de tout ce que vous faites au nom de votre Maître. Vous êtes une personne très disciplinée. Le temple en vous est construit. Le Seigneur, le Maître de l'univers,

agit en vous et vous remplit dans toutes les dimensions. J'aime votre orientation ciblée dans tout ce que vous faites. Je suis heureux que vous soyez venus me voir avec votre famille et un petit groupe. Soyez béni !" *Saukumarya* toucha les pieds de *Baba* et exprima sa gratitude. "Votre taux de glycémie n'entravera pas votre travail.. Vous ne devez pas non plus avoir peur de boire du café avec du sucre. Cela ne vous fera pas de mal". Sur ces mots, *Šrī Baba* caressa encore une fois *Saukumarya*, puis *Saukumarya* prit congé avec humilité.

La cinquième rencontre eut lieu en mai 1994. *Šrī Bhaktraj Maharaj* avait été invité une fois de plus à Visakhapatnam par certains de ses disciples. Il devait également participer à un événement organisé en l'honneur de l'épouse du Maître *EK*, qui venait d'avoir 60 ans. *Saukumarya* rendait visite à *Šrī Baba* chaque jour pour lui rendre hommage et passer du temps en sa présence.

Un jour, alors que *Baba* se reposait vers onze heures, *Saukumarya* lui rendit visite. Alors que *Saukumarya* attendait encore dans le hall d'entrée, on vint l'informer de l'intérieur que *Šrī Baba* voulait le voir. *Saukumarya*

fut conduit dans la chambre à coucher où Śrī Baba reposait sur le lit. Baba regarda Saukumarya en souriant et dit : "Je vous ai dit que je ne



dormais pas. Quand les gens autour de moi bavardent, je fais semblant de me reposer pour qu'ils s'éloignent de moi. Le Seigneur ne dort pas. Il ne me laisse pas non plus dormir. D'une manière ou d'une autre, il fait ses jeux et m'occupe constamment. J'ai vu que vous m'attendiez dans la salle de séjour et j'ai pensé que je devais vous faire entrer.

J'ai deux préoccupations dont je voudrais vous parler. Premièrement, je voudrais vous dire que l'année prochaine (1995), j'aurai 75 ans en juillet. A l'issue de ces 75 ans, je pourrais quitter mon corps dans l'année qui suit. Si je le souhaite, mon guru peut prolonger ma vie de neuf ans. Que devrais-je faire, selon vous ?"

Saukumarya sourit et répondit : "Qui suis-je pour vous dire quelque chose, Baba ? Si j'étais

à votre place, je dirais au guru de faire tout ce qu'il veut. Nos vies sont entre les mains de nos gurus, mais pas entre les mains de l'ange de la mort. C'est ce que j'ai appris".

Baba sourit et dit : "Vous avez raison. Je n'ai jamais rien demandé à mon guru. Je sais seulement comment rester aligné. Je ne me soucie pas de savoir si je suis dans le corps ou non. Je voulais juste savoir comment vous voyiez les choses. Viendrez-vous à mon prochain anniversaire spirituel en février 1995" ? *Saukumarya* accepta.

Šrī Baba dit : "J'assisterai à l'événement qui célébrera le 60ème anniversaire de la femme du Maître *EK*. Je sais que vous n'avez pas reçu d'invitation. Mais pourriez-vous m'accompagner lorsque j'assisterai à l'événement" ?

"Absolument. C'est un plaisir pour moi de vous accompagner où vous voulez. Assister à la cérémonie pour la femme de Maître *EK* est mon devoir. Cela m'est égal d'avoir une invitation ou non. Ma femme et moi avons déjà décidé d'assister à la cérémonie et de demander votre bénédiction. Le faire avec vous est un cadeau et un privilège particuliers", répondit *Saukumarya*.

Au cours de ce voyage, *Šrī Baba* visita de nombreuses *Saukumarya* et bénit de nombreuses personnes. *Saukumarya* demanda à *Baba* de visiter un centre de guérison à la périphérie de Visakhapatnam, qui était encore en construction. Il informa *Baba* que le centre devait être inauguré le 1er janvier 1995 et que la présence de *Šrī Baba* était très importante pour le bon fonctionnement du centre. Le centre devait s'appeler "Harmonie – le centre de guérison planétaire". *Baba* visita les installations et apprécia le projet. Il s'engagea à participer à l'inauguration et le fit lors de sa dernière visite à Visakhapatnam en janvier 1995.

Saukumarya rendit visite à *Baba* en février 1995 à Indore, à l'occasion de son anniversaire spirituel. C'était une grande fête organisée par les disciples de *Šrī Baba*. *Saukumarya* fut invité à s'adresser à l'assemblée. *Baba* le conduisit également à l'intérieur de la forêt de Khandwa, à un endroit appelé Devadi. Il y avait là un grand rassemblement de saints et de sages qui vivaient dans la forêt. *Baba* insista pour que *Saukumarya* s'adresse à cette grande assemblée en hindi. C'était un

véritable défi pour *Saukumarya*, mais il accepta et parla en hindi des messages clés de la Srimad Bhagavata. Les saints et les sages furent très heureux de cette conférence et bénirent *Saukumarya*. Ils avaient des âges différents, tous entre 80 et 220 ans. Chacun avait une longue chevelure qui lui arrivait aux genoux et était peu vêtu. *Saukumarya* eut l'honneur de dîner avec eux. *Šrī Baba* informa *Saukumarya* que dans cette forêt vivaient des sages d'une époque très ancienne, atteignant jusqu'à 1500 ans.

Les rencontres avec *Šrī Bhaktraj Maharaj* ont été très enrichissantes. Elles n'étaient pas seulement exaltantes, mais aussi réjouissantes. Il est rare de rencontrer de tels dévots mystiques. Dans ses paroles et ses actes, *Šrī Baba* était à tout moment normal, joyeux et spontané. Le 19 novembre 1995, il quitta son corps. *Saukumarya* était alors en train de faire un voyage spirituel et un pèlerinage en Israël avec un grand groupe d'Européens, d'Américains du Nord et du Sud. Il pria pour que *Šrī Baba* poursuive son voyage en paix.

10



Sadguru Śrī Sivananda Murthy

Le *Sadguru Śrī Sivananda Murthy Garu* a vécu jusqu'à l'âge de 86 ans. Il était chef de la police de l'Andhra Pradesh. Il vivait la vie d'un brahmane strict dans la tradition des *Lingayats*. *Śrī Sivananda Murthy* était très instruit et très familier avec la tradition indienne et les écritures sacrées. Ses disciples le considéraient comme une incarnation de Lord *Śiva*. En Inde, il est courant que les élèves voient leur dieu dans leur professeur. *Śrī Sivananda Murthy Garu* pratiquait régulièrement le *Rudrabhishekam* (rituel de l'eau) et portait toujours de nombreux colliers faits de fruits de l'arbre *Rudraksha*. Sa tenue vestimentaire était celle d'un brahmane orthodoxe telugu.

Derrière l'apparence orthodoxe vivait un yogi accompli, un homme de connaissance, de simplicité, d'amour et de fraternité. Il était un ami, un conseiller et un philosophe pour beaucoup dans la société. L'homme interne n'a pas de limites construites. *Śrī Sivananda Murthy* était un avec tous. Celui qui le rencontrait se sentait en sécurité. Il était modeste et toujours soucieux d'accomplir son travail comme il le comprenait. Dans la dernière partie de sa vie, à l'âge de 86 ans, il se consacra davantage à

la vie publique du ministère et fut un modèle pour de nombreux aspirants.

C'était en 1992. Lors du *Guru Pûja* à Simhachalam, organisés par le World Teacher Trust sous les auspices de *Saukumarya, Śrī Sivananda Murthy Garu* fut honoré et invité à s'adresser à une assemblée de 3500 personnes. Le 13 janvier à onze heures du matin, *Saukumarya* vit et rencontra *Śrī Sadguru*. Il fut profondément impressionné et fasciné par lui. Lorsqu'ils se regardèrent dans les yeux, ils eurent tous deux le sentiment que "personne d'autre". Ils étaient deux en un et un en deux. Ils se sourirent et *Śrī Sadguru* fut invité à monter sur l'estrade pour s'adresser à l'assistance. *Śrī Sadguru* ne parla que brièvement. Il ne s'est jamais distingué comme un grand orateur, mais on le connaissait comme un enseignant qui se communiquait lui-même par ses paroles. Il parla alors pendant une vingtaine de minutes et fit l'éloge du travail de la WTT, car il promeut la sagesse universelle et la fraternité humaine. Le WTT représente l'ancienne sagesse transmise par les enseignants de tous les âges. Elle ne distingue ni ne différencie le divin selon la religion, le culte, la croyance ou l'origine.

Après son discours, *Šrī Sadguru* fut invité à partager un déjeuner avec l'assemblée et il accepta. Le déjeuner fut servi à même le sol, selon la méthode traditionnelle indienne. *Šrī Sadguru* était assis à la droite de *Saukumarya*. Tous deux se regardèrent encore une fois et sourirent. *Saukumarya* dit : " Tout est un. Quand je vous regarde, monsieur, je ne vois pas de second". *Sadguru* répondit : "C'est vrai. C'est un sous deux formes". *Saukumarya* dit : "C'est exactement comme avec mon Maître. Entre vous et moi, je ne vois pas non plus de voile. Les énergies circulent entre nous de manière si libre et insouciant. Je vous remercie, *Guruji*, d'être venu et de nous avoir offert votre présence, à moi et à l'assemblée". *Sadguru* sourit et dit : "Beaucoup de bon travail se fait à travers vous et à travers le WTT. Que puis-je faire d'autre ? C'est mon devoir de rendre visite à tout bon travail lorsque je suis invité". Après le déjeuner, *Šrī Sadguru* partit pour sa demeure, située à 20 km du lieu où se déroulait le *Guru Pûja*.

La deuxième rencontre avec *Šrī Sadguru* eut lieu le 7 novembre 1992 dans les locaux de *Šrī Sadguru*. *Saukumarya* lui rendit visite

à l'occasion de son 47ème anniversaire et amena sa famille avec lui. Il s'agissait d'une visite imprévue et soudaine, qui se produisit spontanément. *Śrī Sadguru* était très heureux de la visite de *Saukumarya* et il fut doublement ravi lorsqu'il apprit que c'était son anniversaire.

Saukumarya et sa famille s'assirent par terre autour de *Śrī Sadguru*, qui était assis dans son fauteuil habituel. *Śrī Sadguru* était heureux et même un peu excité par la visite inattendue de *Saukumarya*. Il annula tous ses rendez-vous jusqu'à l'heure du déjeuner et bavarda de manière décontractée, comme s'il était en compagnie de sa propre famille.

"Vos célébrations du *Guru Pûja* sont encore très fraîches dans ma mémoire", dit *Śrī Sadguru*. "C'était une grande manifestation d'énergie sublime. Tout était bien ordonné et propre. La discipline était à mon goût. J'ai entendu parler de vous et de vos réalisations dans la vie, ainsi que de votre lien avec votre Maître".

"Tout est grâce divine, *Guruji*", l'interrompit *Saukumarya*, "ce matin à 7h33, j'ai accompli 47 ans de cette vie. D'habitude, le

jour de mon anniversaire, je fuis tout contact et je pars avec ma femme et mes deux enfants pour être seul dans la nature ou dans un lieu de pèlerinage. Cette année, ce matin, j'ai eu soudain l'idée d'être avec vous, en votre présence. Rien que cela est déjà un cadeau d'anniversaire inestimable. Je suis venu pour vous entendre".

Šrī Sadguru poursuivit : "Pour moi, vous êtes une personne exceptionnelle. Vous avez décidé de venir me voir le jour de votre anniversaire. Je suis ravi et heureux. Déjeunez avec moi aujourd'hui. D'ici là, nous allons discuter. Pour l'instant, acceptez cette friandise".

La fille de *Saukumarya* était un peu sceptique lorsque *Sadguru* offrit un bonbon à son père. Avant qu'elle n'ait pu dire un mot, Šrī *Sadguru* la regarda et dit : "La glycémie de ton père n'est pas du sucre. Il n'a pas de problème à ce sujet. De temps en temps, ton père peut manger quelque chose de sucré. Il est quand même discipliné. Ne devrions-nous pas donner des friandises à celui qui fête son anniversaire ? Pour l'instant, prenez toutes ces sucreries. Plus tard, vous pourrez m'écou-

ter". La famille fut surprise par le geste de *Śrī Sadguru*. En silence et avec joie, ils acceptèrent les sucreries.

Śrī Sadguru continua en regardant *Saukumarya* : "Vous et votre Maître formez une équipe. Chaque fois qu'il vient, vous venez aussi. Il apporte les graines des cercles supérieurs et les sème. Vous vous efforcez de faire pousser les graines et de les transformer en plantes et en arbres. Il donne l'impulsion, vous êtes l'exécutant. Il est un individu, vous êtes une organisation, une institution. Sans vous, son œuvre ne se manifesterait pas de manière ordonnée. C'est ce que vous faites depuis trois incarnations. Vous formez tous les deux une excellente équipe. Sa vision se réalise grâce à vous. Peu de gens sont bénis de cette manière. Un homme ne s'accomplit que par son successeur. Trouver un successeur est déjà un succès en soi. Pendant ces sept années, après que votre Maître a quitté son corps, vous avez déjà construit ce qui doit être construit en premier. Vous avez encore de nombreuses autres années pendant lesquelles le travail s'étend et devient global. Continuez à travailler comme vous l'avez fait jusqu'à

présent. Diffusez l'ancienne sagesse et veillez à ce qu'elle soit appliquée avec des méthodes simples. Ces méthodes, vous les trouverez vous-même lorsque le travail vous incombera.

Vous avez beaucoup de bénédictions. Vous recevez des bénédictions de votre lignée familiale et de la Hiérarchie des Maîtres que vous invoquez. De plus, vous avez accumulé beaucoup de chance dans vos vies antérieures. Je vous bénis également au nom de Lord Siva. Puissiez-vous vivre longtemps et servir l'humanité. Lorsque je vous ai vu pour la première fois sur la scène du *Guru Pûja*, j'ai reconnu en vous le bâtisseur de la nouvelle ère. Je vous vois comme un pilier de l'ère à venir. Tout cela est dit du centre de Dieu en moi comme une bénédiction pour vous. Ne pensez pas que je vous félicite. D'habitude, je ne fais pas d'éloges, et surtout pas aux plus jeunes. Vous avez 17 ans de moins que moi. C'est une véritable pluie de bénédictions qui s'abat sur vous à l'occasion de votre 48e anniversaire".

En guise de bénédiction, *Šrî Sadguru* offrit des vêtements et des fruits pour la famille. Il emmena ensuite la famille dans la salle à

manger et ils mangèrent ensemble. Pendant le repas, il parla de nombreux événements sociaux actuels. Cette rencontre a été très instructive. *Saukumarya* et sa femme étaient surpris et étonnés. Après le déjeuner, ils s'inclinèrent devant *Śrī Sadguru* et prirent congé en silence.

La troisième rencontre avec *Śrī Sadguru* eut lieu lorsque *Saukumarya* l'invita et ses compagnons à dîner dans sa maison. *Śrī Sadguru* arriva à l'heure convenue et bénit l'assemblée qui attendait sa bénédiction dans la maison de *Saukumarya*, à Radhamadhavam. Il parla une demi-heure du discipulat et se retira ensuite chez *Saukumarya*.

Saukumarya accompagna *Śrī Sadguru* et lui montra le premier étage de la maison où son Maître avait vécu pendant sept ans : la salle de réception, la salle de visite, la salle de prière, la chambre à coucher et l'antichambre. C'est là que le Maître *EK* avait vécu. *Sadguru* fut profondément touché par la présence au premier étage. Dans la chambre du Maître *EK*, il y avait un grand tableau du Maître et *Sadguru* le contempla pendant un moment. Ses yeux devinrent humides. Il dit doucement : "Votre

Maître a eu une longue vie. Pour des raisons mystérieuses, il a dû partir soudainement. Il n'avait pas l'intention de partir. Mais cela devait arriver. Il vous aime tant et est à vos côtés dans tout ce que vous faites. Sa bénédiction est avec vous et votre famille. Il vous a même octroyé sa durée de vie. La manière dont vous avez reçu les vibrations de ce lieu me réjouit profondément. Soyez béni !"

"Autre chose : vous devez prolonger la durée de la prière qui vous a été donnée à tous au nom du Maître CVV. Veillez personnellement à ce que la prière méditative soit plus longue. Elle comblera le travail et vous aussi". Un délicieux dîner fut servi sur la terrasse, à l'ombre des branches d'un manguier qui regorgeait de mangues. *Śrī Sadguru* bénit la famille et quitta la maison tard dans la soirée pour parcourir 27 km jusqu'à sa résidence.

A l'occasion de son 49ème anniversaire (selon le calendrier lunaire), il se trouva que *Saukumarya* était chez *Sadguru* le 3 novembre 1994 dans l'après-midi. Lorsque *Śrī Sadguru* apprit l'arrivée de *Saukumarya*, il l'invita dans ses appartements privés et lui demanda : "Serait-ce par hasard votre anniversaire ?" *Sau-*

kumarya confirma et dit qu'il se conformait normalement à l'anniversaire solaire et non lunaire. *Śrī Sadguru* répondit : "Un anniversaire est un anniversaire, qu'il soit lunaire ou solaire. Mais vous n'êtes pas venu ici sans raison. Il y a une éclipse de lune en ce moment, même si elle n'a pas lieu ici. Il y a une éclipse quelque part ailleurs sur la planète et c'est votre anniversaire lunaire. Je voudrais vous donner la clé d'une technique particulière. Utilisez-la pendant quatre-vingt-dix jours et faites-moi un rapport après".

Saukumarya se sentit béni. Le Divin a de nombreuses possibilités. Quand le Divin veut donner sa bénédiction, il trouve son chemin. En toute humilité, il accepta la clé pour travailler avec elle. Il l'utilisa pendant quatre-vingt-dix jours. En février, alors que *Saukumarya* prévoyait de rendre visite à *Śrī Sadguru* et de lui faire part de ses expériences avec l'utilisation de la clé, il se trouva qu'ils se rencontrèrent sur un vol de Hyderabad à Visakhapatnam. Ils avaient également été placés l'un à côté de l'autre, avec un assistant de *Śrī Sadguru*.

Śrī Sadguru sourit et dit : "Quelle joie de nous rencontrer dans l'avion. Je peux avoir une

bonne conversation avec vous pendant une heure. Prévoyez-vous votre prochain voyage en Occident pour le mois de mai ?" *Saukumarya* répondit : "J'avais l'intention de venir vous voir, *Guruji*, pour vous parler de la clé sur laquelle j'ai travaillé suite à votre suggestion". *Sadguru* sourit et dit : "Oh ! avez-vous fait cela pendant quatre-vingt-dix jours sans vous arrêter ? Je pensais que vous étiez parti en voyage à l'étranger pour promouvoir l'union spirituelle de l'Est et de l'Ouest. Je pensais que vous l'aviez peut-être laissée sur la côte indienne ! Je suis content que vous l'ayez utilisée. Parlez-m'en maintenant. Pourquoi vous donner la peine de revenir me voir ? Mon assistant ici présent travaille également avec cette clé".

Saukumarya expliqua les effets de la pratique et la facilité avec laquelle il avait pu rester longtemps dans le centre du front à l'aide de cette clé. *Śrī Sadguru* fut surpris, il serra la main de *Saukumarya* avec joie, lui tapota l'épaule et dit : "Vous êtes incroyable ! Vous travaillez de manière très cohérente et vous terminez chaque travail qui vous est confié. Comme vous êtes né au mois de *Karthika* (Scorpion), c'est votre qualité particulière. Ce

que vous avez vécu ne pourra être atteint que dans douze ans. Mais vous êtes déjà familiarisé avec cette technique d'une autre manière. Je suis heureux que nous ayons passé du temps ensemble dans l'avion de manière aussi fructueuse".

Quelques mois plus tard, quelques disciples de *Śrī Sadguru* s'adressèrent à *Saukumarya* et lui demandèrent d'écrire un article sur lui à l'occasion du 70ème anniversaire de *Śrī Sadguru*. *Saukumarya* demanda sur quel sujet il devait écrire et spontanément ils répondirent : "Sur votre compréhension du *Sadguru*". *Saukumarya* garda le silence. Il informa les disciples du *Sadguru* qu'il les informerait de sa décision dans quelques jours. Mais dès le lendemain, les disciples l'appelèrent pour lui dire qu'ils avaient parlé à *Śrī Sadguru* de leur demande à *Saukumarya* et que *Śrī Sadguru* avait proposé que *Saukumarya* écrive un article sur "Écouter le Maître invisible". *Saukumarya* accepta volontiers la proposition et publia un article en novembre 1998, qui fut ensuite publié sous forme de brochure en janvier 1999, afin de le mettre à la disposition des disciples assidus.

Lorsque *Saukumarya* rendit visite à *Śrī Sadguru* en novembre 1998 pour lui remettre l'article, *Sadguru* sourit et dit : "Mes collaborateurs ne savaient pas quoi vous demander. Comme vous le savez, il n'est pas utile de décrire n'importe quelle vertu de ma vie. Beaucoup le font. Peu de gens sont capables d'écouter le Maître invisible. C'est pourquoi je vous ai demandé d'exposer la méthode correspondante. C'est une bonne chose. Nous devrions toujours être attentifs au sens et au but de chaque action. Je suis heureux que vous ayez accepté d'écrire un article à ce sujet. Il inspirera certains lecteurs à se familiariser avec la méthode d'écoute du Maître qui est en eux. L'*Īswara* en nous est le Maître que nous devons écouter et suivre. Soyez bénis !"

Un jour, *Saukumarya* invita *Śrī Sadguru* en tant qu'invité d'honneur à la cérémonie de remise des diplômes des étudiants et des partenaires du cabinet d'expertise comptable Rao & Kumar. *Śrī Sadguru* visita le bureau de Rao & Kumar, fit le tour de tous les bureaux et prit finalement place sur la chaise de *Saukumarya* dans son bureau. Il ferma les yeux pendant quelques minutes. Puis il s'adressa aux asso-

ciés et aux collègues et leur dit : "Vous avez tous la chance de travailler avec *Saukumarya*, qui n'est pas n'importe quel expert-comptable. Ce n'est qu'une des nombreuses façons dont il sert. Je vois ce bureau comme une véritable institution de la nouvelle ère post-atlantique, au service des besoins de la société. La richesse est secondaire. Le plus important, c'est le service. Puisse ce bureau continuer à servir pendant de nombreuses années". Les partenaires furent très touchés. Ils rendirent hommage à *Śrī Sadguru* et lui demandèrent d'écrire ses pensées, ce que fit *Śrī Sadguru*. Il écrivit :

- "L'essence de toute profession est le service.
- Le service est la sortie de notre dette.
- C'est la libération de notre attachement à cette existence terrestre.
- Exercer cela en tant que profession devrait être la pensée et l'action de chaque vie.
- Ce bureau, comme je peux le voir clairement, est guidé par cette philosophie. La richesse n'est pas importante.
- C'est une institution indienne idéale, c'est-à-dire une institution de la nouvelle ère post-atlantique".

En quittant le bureau, *Šrī Sadguru* posa sa main sur l'épaule de *Saukumarya* et dit : "Dans chacune de vos activités, il y a aussi une dimension spirituelle. Rien ne se passe sans elle, ni dans votre famille, ni dans votre bureau, ni dans vos groupes partout dans le monde, ni dans vos projets. Vous manifestez le spirituel dans le domaine social, économique et domestique. Vous avez la capacité d'ancrer les énergies divines dans les activités que vous menez. Manifester et élever ne sont rien d'autre que les deux dimensions de l'unique travail dont vous êtes capable".

Šrī Sadguru visita tous les projets menés avec détermination par *Saukumarya* à Visakhapatnam et dans ses environs. Il visita le projet écologique Ramadri, l'école Bala Bhanu Vidyalayam et quelques autres. En 2009, il visita même le Pushkar Bhavan à Rajahmundry. Il appréciait beaucoup l'ordre et la propreté de tous ces projets. Il dit : "Faire des actes de bonne volonté et réaliser des projets n'est qu'une dimension. Mais veiller à ce qu'ils conservent une vibration élevée et constante après des années montre l'engagement que vous et vos groupes avez. C'est

essentiel et c'est le mot d'ordre du moment. Soyez bénis !"

Entre 1992 et 2013, de nombreuses rencontres ont eu lieu avec le *Sadguru Šrī Sivananda Murthy Garu*. Il admirait les activités qui provenaient de *Saukumarya*. Tous deux s'invitaient fréquemment à des manifestations. Pendant 21 ans, *Šrī Sadguru* participa régulièrement aux événements annuels du *Guru Pûja*, qui rassemblaient chaque fois des gens du monde entier pendant trois jours. *Šrī Sadguru* a toujours considéré *Saukumarya* comme son jeune frère. Il l'embrassait souvent lorsqu'ils se rencontraient et parlait de lui comme "l'architecte global". *Saukumarya* touchait à chaque fois les pieds du *Sadguru* en signe d'humilité et de modestie. Il n'a jamais revendiqué d'être autre chose que Le Je Suis. Le Je Suis est son état fondamental et tout le reste n'était qu'une activité dans ce domaine. *Šrī Sadguru* s'émerveillait de cette dimension.

En 2013, lors de la célébration de l'anniversaire de Lord *Krishna* le 4 septembre, *Šrī Sadguru* dit à ses collaborateurs d'inviter *Saukumarya* comme invité d'honneur

pour qu'il parle de Lord *Krishna*. Il informa les collaborateurs que *Saukumarya* était la personne la mieux qualifiée pour parler du Seigneur Krishna et qu'ils devaient l'inviter : "Nous voulons l'honorer et nous réjouir au nom de *Krishna*". *Saukumarya* fut surpris. Il accepta néanmoins la mission en toute humilité, se rendit à Hyderabad et participa à l'événement, qui est enregistré sur YouTube. L'exposé de *Saukumarya* sur le Seigneur *Krishna* plut beaucoup à *Śrī Sadguru*. Il déclara sans ambages : "Lord *Krishna*, sous la forme de *Saukumarya*, a béni l'assemblée. La présence du Seigneur *Krishna* s'est fait sentir. *Saukumarya* est une âme bénie et la bonne personne pour nous présenter Lord *Krishna*. De nombreux groupes dans le monde entier considèrent *Saukumarya* comme leur Maître. Il est un représentant de l'Instructeur Mondial et il est aussi un Maître pour nous. J'aime dire qu'il est "notre Maître". Aujourd'hui, je suis extrêmement heureux de sa représentation de *Krishna* en tant que conscience universelle. Pour *Saukumarya*, *Krishna* n'est pas seulement la personne qui a visité et travaillé sur cette terre sacrée pendant environ cent ans. Pour

lui, *Krishna* est toujours présent. *Krishna* est la conscience universelle. Voir le Seigneur comme la forme, le voir au-delà de la forme et le voir dans tout ce qui est – c'est la pratique de vie ultime que *Saukumarya* transmet. C'est la Synthèse de la Sagesse".

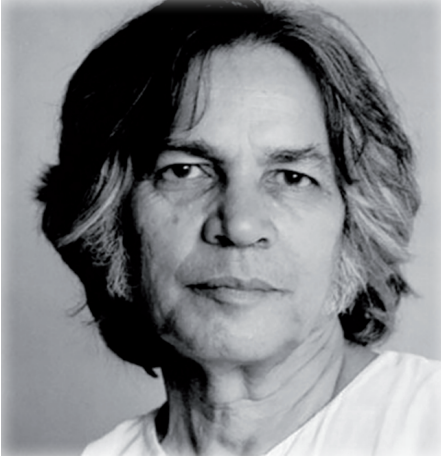
Śrī Sadguru continua à parler de la conférence de *Saukumarya* à son groupe de confiance jusqu'à minuit passé. Et *Saukumarya* se sentit également béni pour avoir parlé de *Krishna*, comme il le fait chaque année.

En avril 2015, *Saukumarya* rencontra *Śrī Sadguru* à Anandavana pour l'informer de son 62e voyage international destiné à l'unification spirituelle de l'Orient et de l'Occident. *Śrī Sadguru* le bénit et lui dit : "Quand vous reviendrez de ce voyage, il se peut que je ne sois plus là. Il est déjà tard. J'aurais déjà dû retourner à Warangal, où j'abandonnerai définitivement mon corps. Il y a encore des choses qui me retiennent. Mais ce qui est sûr, c'est que je vais aller d'Anandavana à Gourudham, près de Warangal, et quitter ce corps. Tous les préparatifs sont faits pour rendre ce corps conformément à ma tradition familiale. Je vous souhaite bonne chance dans

tous vos projets". Le 11 juin 2015, alors que *Saukumarya* était en Europe, la nouvelle lui fut parvenue que *Šrî Sadguru* avait quitté sa demeure physique vers une heure du matin la nuit précédente. *Saukumarya* resta un moment en silence, rendant hommage à *Sadguru*, qui avait toujours joué le rôle de son frère aîné.



11



UG – le Maître
(Uppuluri Gopala Krishnamurti)

Le nom complet d'*UG* est *Uppuluri Gopala Krishnamurti*. Il est généralement connu sous le nom d'*UG Krishnamurti* ou *UG*. Il ne voulait pas de titre en plus ou en complément de son nom, qu'il abrégait en *UG*. Cela ne le dérangeait pas qu'on ne s'adresse pas à lui en ajoutant *Srî*, *Mister*, *Master*, *Guru* ou *Sadguru*. Chaque fois que quelqu'un s'adressait à lui avec un tel complément de nom, il s'y opposait violemment. Il ne voulait pas d'ajouts aux nom tels que *Swami*, *Baba* ou *Garu*, etc. Au lieu de cela, il voulait simplement qu'on l'appelle *UG*, ni plus ni moins. Il ne se définissait pas lui-même et ne permettait pas aux autres de le définir. Il a vécu près de 90 ans (1918 - 2007).

Voici quelques-unes de ses célèbres déclarations :

- Sauve-toi toi-même. Personne d'autre ne le fera à ta place.
- Les relations sexuelles dans le but de procréer sont fondées. Les rapports sexuels pour le plaisir sont de l'ignorance.
- Vérifie si tu es libre avec l'argent.
- L'amour n'est pas rémunéré.
- Comparé aux autres êtres vivants, l'homme est la créature la plus méprisable.

- Ne m'insère pas dans un cadre religieux.
- Tu n'obtiendras pas ce que tu veux de moi ni de personne d'autre.
- L'illumination spirituelle n'existe pas. Elle peut arriver par hasard. Ne construis pas de logique autour d'elle.
- Le désir de stabilité est la cause du chagrin.
- Je ne suis pas sociable, mais je ne suis pas insociable pour autant.
- Ta naissance n'était peut-être pas de ton ressort, mais tu peux influencer sur ta mort.
- Il n'est pas nécessaire de changer quoi que ce soit. N'essaie pas de changer quoi que ce soit. Laisse simplement les choses être ce qu'elles sont. N'interviens pas pour perturber.
- Le mental est le mythe. Pas de mental, pas de problème.
- N'essaie jamais de me suivre. Suis-toi toi-même.

UG était un globe-trotter. Il a fait d'innombrables fois le tour du monde. C'était un homme libre, sans aucun lien avec qui que ce soit. Tous ses biens étaient dans son cabas ! En

dehors des vêtements qu'il portait et de ceux qu'il changeait une fois par semaine, d'un nécessaire de rasage, de dentifrice et d'un gratte-langue, il ne possédait rien.

Son repas quotidien se composait soit de deux idlies, soit d'une tasse de crème. De temps en temps, il buvait du café. Il était agile et actif, ne dormait pas pendant la journée, lavait et repassait ses vêtements lui-même. Il ne permettait à personne de l'aider dans son quotidien personnel. Ses vêtements étaient toujours propres et brillants, mais il ne se souciait pas de savoir s'ils étaient repassés ou non. Pendant 89 ans, *UG* a vécu selon ses propres règles et non selon celles des autres. Il se testait lui-même, expérimentait avec lui-même et était fermement convaincu de sa vision des choses.

UG était issu d'une famille de Brahmanes de l'Andhra, où l'orthodoxie religieuse dominait. Son grand-père était un théosophe. *UG* a également appartenu à la théosophie pendant un certain temps et enseigna même la "Doctrine Secrète", jusqu'à ce qu'il connaisse son "accident" spirituel. Il se détourna ensuite de toutes les philosophies, théosophies et comportements religieux. Son constat final était le

suisant : "Ce que j'ai découvert sur moi et sur moi-même va à l'encontre de tout ce que n'importe qui a pu dire dans n'importe quel domaine de la pensée humaine. Les hommes se sont trompés eux-mêmes et ont trompé tout le monde. Ce qui m'intéresse, c'est de vivre pendant 90 ans, et ce entièrement par ma volonté. Et c'est tout ce qu'il y a à dire à ce sujet".

UG était un homme exceptionnel, une personne simple, qui inspirait le respect, mais aussi la gentillesse. Il était persuasif et ne permettait à personne de le suivre. Un successeur reste un successeur, il ne peut pas être original - c'est ce qu'il fallait comprendre de ses multiples entretiens. Il ne promettait rien et n'attendait rien. Il était vraiment originel. Être spirituel, c'est être originel. C'est aussi la conception de *Saukumarya*.

Saukumarya et UG se sont parlé à de nombreuses occasions. Ces rencontres étaient aussi uniques qu'UG lui-même.

En 1997, alors que *Saukumarya* se trouvait à Chennai pour des raisons professionnelles et passait la nuit chez un ami qui était aussi un parent, il rencontra UG et quelques-uns de ses compagnons dans le salon. L'hôte présenta

Saukumarya et *UG*. *UG* avait 27 ans de plus que *Saukumarya* et était alors âgé de 79 ans. Il se leva de sa place et salua *Saukumarya* avec Namaskâr. *Saukumarya* répondit avec la même cordialité. *Saukumarya* fut étonné de l'agilité avec laquelle *UG* se leva pour le saluer. Comme *UG* était plus rapide, il fut le premier à le saluer. *Saukumarya* s'excusa, alla dans la chambre qui lui avait été réservée, se rafraîchit et revint pour se joindre à *UG*, à ses compagnons et à la famille de l'hôte. Une fois de plus, c'est *UG* qui se leva le premier et indiqua à *Saukumarya* un siège où s'asseoir, à l'autre bout du canapé où *UG* était également assis.

Ils discutèrent pendant environ deux heures, les compagnons d'*UG* lui posant des questions et *UG* répondant avec vivacité dans son propre style. *Saukumarya* regardait. Il ne participa pas à la conversation et observa la scène en silence. Soudain, *UG* déclara : "C'est l'heure du dîner. Nous voulons en terminer". Il se tourna vers *Saukumarya* et lui dit : "N'est-ce pas l'heure du dîner ? J'ai faim". *Saukumarya* acquiesça. Le repas fut servi et tout le monde fut invité à la table de la salle à manger. *UG* s'assit au bout de la table et proposa à

Saukumarya de s'asseoir du côté opposé afin qu'ils puissent se regarder directement. Le repas fut servi et les conversations se poursuivirent. Puis le dîner fut terminé. *UG* ne parlait pas et *Saukumarya* non plus. Tous les autres discutaient entre eux et avec l'hôte. Ils parlaient des plats qui avaient été servis au dîner.

Après le dîner, les accompagnateurs et *UG* retournèrent s'asseoir, et *Saukumarya* reprit sa place précédente.

Pendant deux heures encore, des questions pointues furent posées à *UG*, qui répondit avec le même élan et une acuité particulière. Le groupe était enthousiaste et absorbé. *Saukumarya* était aussi silencieux qu'avant. L'horloge sonna, il était onze heures. *UG* interrompit les conversations et dit : "Il est tard. Nous devrions dormir". Il se tourna vers *Saukumarya* et lui dit : "Ne devrions-nous pas dormir, monsieur ?" *Saukumarya* hocha la tête en signe d'approbation. Le groupe se répartit sur les lits qui lui avaient été attribués et *Saukumarya* se rendit dans sa chambre. *UG* fut conduit à la chambre sur le toit.

Saukumarya se préparait à dormir lorsqu'on frappa à sa porte. Lorsqu'il ouvrit la porte, il

vit trois compagnons d'*UG* qui lui dirent : "Monsieur, nous aimerions vous parler. Nous avons entendu parler de vous par le maître de maison. *UG* nous a également dit, avant d'entrer dans sa chambre, que vous étiez quelqu'un de remarquable. Nous aimerions en savoir un peu plus sur vous". *Saukumarya* répondit gentiment : "Si *UG* a dit que j'étais une personne remarquable, je n'en suis pas responsable. Je n'ai rien à répondre à cela. Si vous voulez me parler, ce ne sera peut-être pas avant demain. C'est l'heure de mon coucher et je dois travailler demain. Veuillez-vous retirer également". Les questionneurs s'éloignèrent et *Saukumarya* alla se coucher.

Le lendemain matin, à la table du petit-déjeuner, *UG* sourit à *Saukumarya* et lui dit avec un sourire : "Je crois que je vous ai délogé. La chambre dans laquelle vous dormez normalement dans cette maison m'a été attribuée et vous avez obtenu une autre chambre". *Saukumarya* répondit : "C'est notre tradition d'honorer les aînés. L'hôte a fait ce qu'il fallait. Je n'ai pas l'impression d'avoir été délogé. Jusqu'à ce que vous en parliez, je ne l'avais même pas remarqué, monsieur". Le petit-dé-

jeuner prit fin et *Saukumarya* se rendit à son travail.

Lorsqu'il revint pour le déjeuner, le groupe était toujours là. Tous avaient été invités par le maître de maison. Pour le maître de maison aussi, c'était la première fois qu'il recevait *UG* et ses compagnons, alors que *Saukumarya* venait lui rendre visite chaque mois depuis dix ans et était un ami et un conseiller de la famille. A la table de la salle à manger, l'un des compagnons d'*UG* demanda à *Saukumarya*, alors que le déjeuner était servi : "*UG* a dit que vous étiez un gentleman et que vous vous occupiez de vos affaires. Quand pouvons-nous vous parler?" *Saukumarya* répondit en souriant : "A chaque rencontre, je suis défini. Vous êtes avec *UG*. C'est suffisant. Vous n'avez pas besoin de savoir quoi que ce soit sur moi. Profitez de votre séjour. Vous avez vos séances et j'ai mon travail. Nous nous réunirons à nouveau. Nous n'avons pas de sujet particulier à discuter. C'est pourquoi nous voulons être simples ! Je pars demain et le soir, je vous rejoindrai tous".

Lorsque *Saukumarya* arriva le soir, le groupe était à nouveau plongé dans une conversation animée. *Saukumarya* salua *UG*,

monta dans sa chambre, se rafraîchit et s'assit avec le groupe. Un général de l'armée à la retraite demanda à *UG* : "*UG* ! Pouvez-vous nous faire profiter de votre expérience spirituelle ? Dans l'Antiquité, les gurus le faisaient pour leurs disciples, je crois". *UG* répondit : "Je n'ai pas d'élèves. Je ne suis pas un guru. Je ne pense pas que quiconque puisse transmettre son expérience à d'autres. Pouvez-vous transmettre l'expérience que vous faites lorsque vous faites l'amour avec votre femme ? Tout cela est absurde. Chacun se conduit lui-même vers le succès ou l'échec. C'est une affaire très personnelle et individuelle".

Un autre professeur à la retraite demanda avec hésitation : "Quand on se soumet totalement à son guru, je crois qu'on reçoit de lui un transfert d'énergie. Le guru transmet son énergie à celui qui se soumet à lui. C'est ce que j'ai entendu dire. Cette voie de la dévotion totale est-elle vraie ?" "Oui", répondit *UG*, "c'est vrai". "Dans ce cas, je me confie à vous. Pourriez-vous me transmettre votre illumination ?", demanda le professeur. "Bien sûr", répondit *UG*, "il vous suffit de monter sur le toit de cette maison et d'en sauter. Vous recevrez alors l'illumination".

Le professeur resta sans voix et devint tout pâle. Ce sont quelques exemples de réponses d'UG aux chercheurs qu'il trouvait paresseux.

UG se tourna vers *Saukumarya* et lui dit : "J'espère que votre travail d'aujourd'hui s'est bien déroulé. Il est vrai que j'ai dit à mes compagnons que vous étiez une personne remarquable et un gentleman. Dans ce contexte, je vous dois une réponse. Hier soir, vous êtes resté étonnamment silencieux pendant quatre heures, alors qu'on parlait tant. Le silence n'est pas facile. Pendant tout ce temps, votre silence m'a doucement touché. Ce matin, j'ai également dit que vous étiez remarquable parce que vous viviez de votre activité professionnelle. Le monde a besoin de mains qui travaillent et pas seulement de bouches qui prêchent. Vous êtes autonome et ne vivez pas comme un vampire des autres. J'ai entendu dire que vous enseigniez, même la 'Doctrine Secrète'. Je suis content que vous le fassiez. Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas vraiment compris ce que HPB voulait communiquer. Moi aussi, j'ai enseigné la Doctrine Secrète pendant un certain temps. Il y avait beaucoup d'auditeurs nonchalants, pour la plupart des retraités plus âgés que moi. Ils avaient besoin de passe-temps.

C'est pourquoi j'ai arrêté. Je trouvais inutile d'enseigner à des gens qui n'ont ni l'envie ni la capacité de mettre en pratique ce qui est enseigné". Saukumarya écoutait, mais ne répondait pas, car il n'y avait pas de question concrète. C'était un point de vue d'*UG* que *Saukumarya* respectait.

Une autre rencontre eut lieu en 1998, lorsque *Saukumarya* se trouvait à Chennai. *UG* était venu avec quelques accompagnateurs. Parmi eux se trouvaient un producteur de Bollywood et une actrice de Bollywood. La maison de l'hôte était pleine d'activité. Les gens ne voulaient pas seulement voir *UG*, mais aussi l'actrice de Bollywood. De nombreuses jeunes filles l'entouraient et prenaient des photos. Quand *UG* vit *Saukumarya* entrer dans la maison, il rayonna de tout son visage et dit : "C'est bien que vous soyez là quand je suis ici. Combien de jours allez-vous rester ?" *Saukumarya* répondit : "Deux nuits et un jour entier entre les deux. Le jour suivant, je partirai le matin". *UG* demanda : "Voyez-vous une coïncidence dans nos rencontres répétées à cet endroit ? La dernière fois, vous étiez présent lorsque j'étais ici. Cette fois-ci, vous êtes aussi venu pendant que je suis ici". *Saukumarya* ré-

pondit : "Je viens tous les mois, monsieur. Vous venez une fois par an. J'ai l'habitude de voir les événements et de ne pas les interpréter. Les interprétations sont des perceptions individuelles. C'est une coïncidence si je suis ici quand vous êtes ici et vice-versa. Je n'interprète pas et je ne tombe pas dans les pièges du mental. En ce moment, nous sommes ensemble ici. C'est tout. Toute autre interprétation est dangereuse, surtout avec vous". À ces mots, *Saukumarya* sourit. *UG* sourit également et dit : "C'est tout ce qu'il y a à dire à ce sujet. Les interprétations sont souvent des erreurs. Celui qui interprète passe à côté de beaucoup de choses, car il ne vit pas le moment présent. En interprétant, on s'engage dans des discussions inutiles. Je suis content que vous n'interprétiez pas chaque petit détail. Laissons les choses être ce qu'elles sont. Nous ne voulons qu'observer".

Comme d'habitude, *UG* était entourée de bavards, d'exaltés, de questionneurs et d'aspirants. Ils reçurent des critiques acerbes, des plaisanteries, des silences et des répliques subtiles en guise de réponses. Soudain, il mit fin à la réunion en disant : "Le jeu est terminé pour le moment" et quitta brusquement la pièce. Le

groupe poursuit sa conversation. Parler inutilement n'est rien d'autre qu'une démangeaison mentale dans laquelle l'humanité est prise sans s'en rendre compte. Lorsqu' *UG* se retira, *Saukumarya* prit également congé et alla dans sa chambre pour faire d'autres choses qu'on lui avait demandées de faire.

La troisième rencontre eut lieu en avril 1999. *Saukumarya* s'était rendu à Chennai avec sa femme, sa fille et son fils. Le même jour, *UG* atterrissait également à Chennai. L'hôte fut agréablement surpris. "C'est une très belle rencontre", dit-il, " cela me plaît". Se tournant vers *Saukumarya*, *UG* dit : "Oui, c'est une belle coïncidence de voir votre femme et vos enfants. Etes-vous venu avec votre famille pour le plaisir ou pour des raisons professionnelles ? "Les deux", répondit *Saukumarya*, "il y a un peu de travail et ensuite une semaine de vacances en famille". "C'est bien que vous emmeniez votre famille en voyage", dit *UG*, "les emmenez-vous aussi à l'étranger ?" "En fonction de ce qu'ils ont à faire et de ce qui leur convient, je les emmène", répondit *Saukumarya*, "en Europe, ils y sont déjà allés deux fois". *UG* se tourna vers la famille et de-

manda : "Quand envisagez-vous de revenir en Europe ?" La femme de *Saukumarya* répondit : "Nous accompagnons *Saukumarya* cette année en mai-juin, Monsieur. Son programme prévoit que nous visitons différents pays pendant 40 jours". S'adressant à *Saukumarya*, UG dit : "Si c'est le cas, venez me voir quand vous serez en Suisse. Je serais très heureux que vous veniez. J'habite à Gstaad, près de Spiez". *Saukumarya* hocha la tête en signe d'approbation.

En juin 1999, *Saukumarya* acheva ses séminaires en Europe et vint finalement en Suisse pour prendre rendez-vous pour une visite chez UG. *Saukumarya* se trouvait à Spiez avec sa famille et un couple d'amis suisses. Il appela UG et apprit qu'il conviendrait bien à UG qu'ils viennent chez lui le lendemain, et ils convinrent d'une heure.

Le lendemain, *Saukumarya* et le groupe prirent le train de Spiez à Gstaad. Environ une heure plus tard, ils arrivèrent à Gstaad. A la grande surprise de *Saukumarya*, UG était sur le quai pour l'accueillir avec sa famille. En voyant UG, la femme de *Saukumarya* fut ravie et sa fille commença immédiatement à enregistrer une vidéo. *Saukumarya* présenta le couple

suisse. En regardant la femme de *Saukumarya*, *UG* lui dit affectueusement : "J'espère que votre voyage en Europe avec vos enfants se passera bien. Je suis dans cette région suisse depuis un certain temps et j'y voyage. C'est la région que je préfère". *Saukumarya* avait remarqué qu'*UG* voyait en sa femme une fille aimante et préférerait donc s'adresser à elle. C'est ce qu'il avait fait lors de leur première rencontre à Chennai. *UG* demanda à la femme de *Saukumarya* si elle pouvait monter un peu à pied sur la colline où il vivait dans un chalet d'ermite. Elle était ravie et dit qu'elle pouvait le faire, bien qu'elle ait habituellement mal aux genoux. Et c'est ainsi que le groupe gravit la colline en traversant le village de Gstaad dans une ambiance exaltée. Au chalet, chacun se vit proposer un siège confortable. *UG* était dans son élément. De son plein gré, il raconta tout ce qui lui était arrivé dans ce village. Il parla de l'illumination qu'il avait eue à l'âge de 49 ans et de la manière dont une dame s'était occupée de lui pendant près d'un an. Il raconta également que le chalet dans lequel il vivait actuellement lui appartenait et qu'à sa demande, il y vivait tant qu'il se trouvait en Suisse.

La fille de *Saukumarya* enregistrait une vidéo pendant tout le temps où *UG* parlait. *Saukumarya* lui dit en télugu qu'elle ne devait pas le faire sans la permission d'*UG*. Mais *UG* s'interposa et dit : "Elle a déjà commencé à le faire à la gare. Apparemment, elle a ma permission". La fille de *Saukumarya* osa alors demander à *UG* s'il pouvait montrer l'endroit où il avait reçu l'illumination. Aussitôt, *UG* se leva et dit : "Nous allons y aller. Je vais vous montrer l'endroit". *Saukumarya* perçut clairement l'amour, l'intimité et la joie qui émanaient d'*UG* depuis leur rencontre à la gare. Une accompagnatrice, qui possède une île près du continent nord-américain, était également présente. Surprise par l'enthousiasme d'*UG*, elle dit à *Saukumarya* : "Cet homme ne parle que très rarement. Je suis ici depuis quinze jours. Il est très énigmatique dans ses paroles et souvent exhortant. Depuis ce matin, il est en pleine effervescence. Il m'a dit qu'il attendait un invité très spécial. Depuis huit heures, il fait beaucoup de bruit. Alors que le train ne devait arriver qu'à 9h30, il est déjà parti une heure avant, tout seul. Maintenant, il veut montrer l'endroit où il a eu l'illumination, juste parce

que votre fille le lui a demandé. J'ai déjà posé cette question auparavant et j'ai reçu une réponse désagréable. Il est vraiment bizarre. Il m'a dit que vous étiez une personne très sage et que je devrais apprendre l'astrologie auprès de vous. Êtes-vous aussi astrologue" ?

Saukumarya sourit et dit : "S'il le dit, comment pourrais-je dire non ? Je m'y connais un peu en astrologie. Je pense qu'il veut vous taquiner en vous disant que vous devez apprendre de moi. Ne prenez pas cela au sérieux". La dame répondit : "Je devrais le prendre au sérieux. Si je ne le fais pas, il me poussera à le faire. S'il vous plaît, donnez-moi un peu de temps". *Saukumarya* répondit : "Il y a deux livres sur l'astrologie. Je vous invite à les lire. Ensuite, je répondrai volontiers à vos questions ou à vos doutes. Ce sont les livres "Astrologie ésotérique" du Maître Tibétain et "Astrologie spirituelle" du Maître *EK*. Si *UG* vous pose encore des questions, faites-le lui savoir". La dame était satisfaite.

UG conduisit le groupe jusqu'à un banc sur la colline, d'où l'on pouvait voir tout le village. De l'autre côté, on pouvait voir une magnifique montagne recouverte de neige. Comme

un enfant, *UG* dit : "Ce banc était mon ami, tous les jours, pendant des heures et pendant des années. C'est ici que ça s'est passé". Le groupe demeura cinq à dix minutes à cet endroit, puis retourna au chalet. *UG* servit un déjeuner au groupe qu'il avait apparemment préparé tout seul. Il ne permit à personne d'entrer dans la cuisine et n'autorisa même pas ses compagnons à mettre la table. Alors qu'il dressait lui-même la table et préparait les assiettes, la femme de *Saukumarya* prit l'initiative. Elle l'aida à dresser la table et même servit. Pour la famille de *Saukumarya*, ce fut un événement mémorable.

Alors que les discussions touchaient à leur fin et que *Saukumarya* s'apprêtait à partir, *UG* annonça qu'il y avait un excellent restaurant végétarien à Zurich et que, si possible, tout le monde se retrouverait le soir suivant.

Le lendemain, ils devaient se retrouver. *Saukumarya* dit qu'ils mangeraient au restaurant "Haus Hiltl" à chaque fois qu'ils visitaient Zurich. *UG* lui dit : "C'est ça. Pouvons-nous nous retrouver au Hiltl pour un bon repas ? C'est là que je vais d'habitude". *Saukumarya* répondit : "Ce que nous avons mangé ici est

beaucoup plus pur et plus savoureux. Nous ne devons pas aller là-bas juste pour avoir le goût de la nourriture indienne. Mais si vous le souhaitez, Monsieur, nous serons ravis de venir. Nous avons le temps demain soir. Après-demain, nous repartirons pour l'Inde".

Comme convenu, *UG* était à l'heure à la "Haus Hiltl". *Saukumarya*, sa famille et le couple suisse étaient déjà là quelques minutes avant pour l'accueillir. Le plus beau, c'est qu'avant même qu'*UG* ne se mette en route, il avait déjà réservé une table et quand ils entrèrent, la table était déjà prête. *UG* était un Brahmane de l'Andhra, tout comme *Saukumarya* et sa famille. Les trois autres personnes aimaient la nourriture andhra-végétarienne, même si elles venaient de pays différents. Cela était dû à leur lien intérieur. *UG* commanda des plats andhra-végétariens l'un après l'autre, puis regarda la femme de *Saukumarya*, *Šmt. Kumari* pour commander d'autres plats. *Šmt. Kumari* ajouta deux autres spécialités typiques de l'Andhra. Alors que le repas fut servi, il s'avéra qu'il y avait trop de nourriture. *UG* a dit : "Je ne peux pas manger tout ce qui a été commandé. Puis-je partager

avec vous tous ?" Tous acceptèrent et il distribua de son assiette de sorte qu'il ne restait presque plus rien pour lui. *Šmt.* Kumari le vit et lui demanda si elle pouvait lui donner un peu de son assiette. *UG* sourit et, avant qu'il ne dise quoi que ce soit, elle lui donna deux vadas dans son assiette. La dame qui était son adepte voulut aussi lui donner quelque chose de son assiette. *UG* refusa et dit : "Je ne peux rien accepter de vous". "Pourquoi ?", demanda la femme, "est-ce que je ne mérite pas de partager avec vous ?" *UG* répondit : "Vous êtes différente de *Šmt.* Kumari et donc, ce qui se trouve dans mon assiette suffit. Si vous continuez à poser des questions, vous risquez d'entendre des choses désagréables". La dame sourit et dit : "Merci. C'est tout à fait vous. Mais nous vous aimons quand même".

Pendant le repas, la femme du couple suisse quitta brièvement la table et revint cinq minutes plus tard. En regardant *Saukumarya*, *UG* dit : "Cher Monsieur Kumar, votre secrétaire semble intelligente. Mais je n'aime pas qu'on se montre particulièrement intelligent à mon égard. Je vous ai tous invités à ce dîner au Hiltl. J'ai commandé la table. Cela signifie que

je vais payer l'addition. Si quelqu'un d'autre le fait, je considère cela comme une insulte". La dame suisse fut surprise et un peu choquée. Elle répondit : "Je suis désolée, Monsieur. Je ne vais pas le faire ". *UG* régla l'addition et tout le monde quitta le restaurant. Ensuite, *UG* monta dans son taxi, *Saukumarya* et sa famille prirent le train régional pour retourner à leur domicile. Pendant le voyage de retour, *Saukumarya* et ses compagnons étaient en pensées avec *UG*. *UG* laisse une impression durable et profonde à tous ceux qui le rencontrent. Même s'il parle de manière un peu dure ou désagréable, ils l'acceptent, car il parle de manière très précise, très pertinente et avec un amour caché.

Une autre rencontre eut lieu en 2001, lorsque *Saukumarya* se rendit à Chennai. *UG* venait de Yercaud, une station balnéaire des Montagnes bleues, où il avait vécu ces deux ou trois dernières années avec un colonel à la retraite. Il était maintenant en route pour l'Australie. En chemin, il passa la nuit dans la même maison qu'auparavant. Lorsque *Saukumarya* entra dans la maison, un groupe de disciples s'était déjà rassemblé. L'un d'eux était en train de lire dans la main d'*UG*. Quand

UG vit *Saukumarya*, il se leva et alla vers lui, tandis que *Saukumarya* se dirigeait également vers UG. UG lui tendit la main et l'accueillit. Il demanda à *Saukumarya* de s'asseoir. *Saukumarya* répondit avec détermination qu'il voulait d'abord se rafraîchir et ensuite s'asseoir. UG dit : "Vous êtes venu en avion. Devez-vous alors prendre une douche ?" *Saukumarya* répondit : "Oui, UG, c'est déjà le soir. Il vaut mieux que je ne m'assoie avec vous qu'après la douche". UG accepta et peu après, *Saukumarya* s'assit avec le groupe.

En souriant, UG dit : "Ce monsieur essaie de lire dans ma main. Il pense s'y connaître en chiromancie". *Saukumarya* sourit et ne dit rien. Quelques minutes passèrent ainsi, pendant lesquelles l'homme lut dans la main et fit quelques remarques sur la main d'UG. Soudain, UG dit : "Ce que vous dites ne veut rien dire. Vos lectures m'ennuient. Savez-vous que M. Kumar lit bien dans les mains ? Il le fait bien mieux". Sur ces mots, il regarda *Saukumarya* et dit : "J'aimerais que vous lisiez dans ma main. Pourriez-vous le faire ?" *Saukumarya* répondit : "Oui, si vous le souhaitez. Mais je ne suis pas un chiromancien". UG

tendit sa main à *Saukumarya* et *Saukumarya* commença à donner des informations détaillées sur la main. Il raconta certains événements antérieurs de la vie d'*UG* et expliqua également qu'*UG* était une personne profondément secrète. Il ajouta qu'*UG* n'était pas celui que les gens pensaient qu'il était. Il aime rester dans l'ombre et s'amuser. *Saukumarya* le dévoila lentement et *UG* devint silencieux, attentif et chaleureux. Lorsque *Saukumarya* dit qu'*UG* était "en contact" et qu'il ne voulait pas que cela se sache, *UG* changea soudainement de sujet et demanda à *Saukumarya* : "N'en parlons plus. Je voudrais vous demander où je me situe par rapport à *JK*". *Saukumarya* sourit et dit : "Pourquoi avez-vous besoin de comparaisons ? Vous êtes ce que vous êtes. Vous êtes originel". *UG* dit : "Mais le monde entier nous compare. Je n'aime pas ça, mais nous avons en partie le même nom. Il s'appelle *Jiddu Krishnamurti* et je suis *Gopala Krishnamurti*. Cette similitude *Krishnamurti* entraîne des comparaisons. J'aimerais que vous me le disiez. Où suis-je par rapport à lui ?" *Saukumarya* répondit : "Jusqu'à un certain point, vous avez suivi un chemin commun. Plus tard, vous avez

trouvé votre voie et vous avez progressé plus loin et plus vite. C'est tout ce que je veux dire". UG dit : "C'est ça. Cela me suffit. Comme vous l'avez dit, nous voulons en rester là. Selon votre terminologie, quel a été l'"accident" que j'ai eu dans ma 49^e année ? Et combien de temps me restera-t-il à vivre ?" *Saukumarya* répondit : "L'accident était une initiation. Dans notre terminologie, on l'appelle la troisième initiation. Vous approchez de votre quatrième initiation et vous êtes en congé pour quelques décennies. Dès que vous aurez franchi cette initiation, vous vous lancerez à nouveau dans le tumulte du monde et le servirez, ce qui ne vous plaît peut-être pas pour l'instant. En ce qui concerne votre durée de vie, vous semblez avoir l'idée que vous mourrez à 84 ans, c'est-à-dire l'année prochaine. Mais la main se lit différemment. Vous pouvez continuer à vivre jusqu'à 90 ans". "Que dois-je faire jusqu'à 90 ans ?", demanda UG. *Saukumarya* répondit : "Vous avez une croix sur votre mont de Jupiter. Si vous le décidez fermement, vous quitterez le corps. Pour l'instant, il n'y a pas de pensées aussi intenses concernant la transition". La lecture des lignes de la main se termina et l'on prit

le repas du soir. *UG* se retira dans sa chambre. Après la lecture des lignes de la main, il n'y eut pas d'autres conversations.

Le vol pour l'Australie devait décoller après minuit. *UG* devait se rendre à l'aéroport dans quelques heures. Il envoya un message à *Saukumarya* pour qu'il vienne dans sa chambre et lui dit : "Vous devrez peut-être m'accompagner jusqu'au contrôle de sécurité. Pourriez-vous me suivre à l'aéroport ? Après ce que vous avez dit sur moi, je suis dans un autre état de conscience. Mon état intérieur n'est pas encore revenu à la normale. Tant que je n'ai pas retrouvé un état normal, je ne veux pas monter à bord de l'avion. Pensez-vous que je puisse revenir à la normale ? Bref, je vous remercie pour vos paroles touchantes à mon égard". *Saukumarya* accepta et accompagna *UG* à l'aéroport. Pendant tout le trajet jusqu'à l'aéroport et jusqu'au contrôle de sécurité, *UG* tenait la main de *Saukumarya*. Puis il dit : "Merci ! J'ai retrouvé la normalité. À bientôt".

Saukumarya sentait qu'*UG* avait toujours été seul. Il vivait en tant que lui-même, il restait originel et il avait traversé de nombreuses difficultés dans sa vie. Cependant, il s'était retrouvé

face à lui-même, tout seul, et s'était vaincu lui-même. Lorsque de telles personnes trouvent un compagnon de voyage, elles ressentent le réconfort dans leur cœur. A ce moment-là, *UG* avait 83 ans et restait toujours tout seul. Il voyageait seul, vivait seul et rencontrait les gens selon ses propres conditions. C'était un homme vraiment courageux, un homme à la volonté invincible. Il était indomptable. Mais au fond de lui, il était aussi doux que le beurre et aussi sucré que le miel.

La dernière rencontre de *Saukumarya* avec *UG* eut lieu en 2005 à Palm Springs (Californie). *Saukumarya* était en train de faire le tour du monde avec sa femme. Il avait voyagé en Europe et dans l'est des États-Unis, s'était rendu au Grand Canyon avec quelques compagnons et avait ensuite participé à une vie de groupe à Los Angeles. Après la vie de groupe à Los Angeles, il appela *UG*, qui se trouvait à Palm Springs, et lui demanda s'il pouvait venir avec sa femme et trois accompagnateurs. *UG* accepta volontiers de pouvoir le rejoindre dès le lendemain.

Comme convenu, *Saukumarya* arriva chez *UG* le lendemain soir. Après avoir échangé les

salutations d'usage, *UG* demanda à *Saukumarya* : "Avez-vous passé trois nuits à Las Vegas ?" "Oui", lui répondit *Saukumarya*, "en allant au Grand Canyon, j'ai atterri à Las Vegas et en revenant du Grand Canyon, j'ai passé une nuit à Las Vegas". Le compagnon d'*UG*, un célèbre producteur de cinéma indien, ne put s'empêcher de rire bruyamment pendant un moment. C'était un rire tonitruant. *Saukumarya* et son groupe en furent surpris. Le compagnon d'*UG* dit : "Vous savez, Monsieur, *UG* est un chasseur de gurus. C'est son passe-temps. Il a appris à sa manière que vous étiez à Las Vegas. Il s'est alors précipité à Las Vegas. Je suis son compagnon. A Las Vegas, nous vous avons cherché, mais nous ne vous avons pas trouvé. Nous sommes donc rentrés en silence. Maintenant, nous savons que vous étiez ici et non à Las Vegas".

"Tais-toi", dit *UG*, "je voulais aller chez lui et sa femme pour me rafraîchir. Ne pense surtout pas que je suis un imbécile. Quoi qu'il en soit, je suis content qu'ils soient là maintenant et que nous passions du temps ensemble". *UG* demanda à *Saukumarya* de lui parler de l'avenir des nations dans le contexte de la crois-

sance économique phénoménale de la Chine. Il posa également des questions sur l'avenir de l'Europe. Ils parlèrent ensemble des continents et des futurs bouleversements à attendre d'ici 2020. Un dîner simple fut ensuite servi.

Sur le chemin du retour, les compagnons de *Saukumarya* voulurent en savoir plus sur la "chasse aux gurus" d'*UG*. *Saukumarya* répondit : "*UG* est agacé par les faux gurus. En général, il réagit violemment aux faux gurus et les démasque même. C'est un homme très sage sous une autre apparence, il est différent de beaucoup d'hommes de Dieu. Le fait d'être avec lui est en soi un plaisir et même éclairant. Nous ne devrions pas le juger sur ses loisirs".

En mars 2007, *Saukumarya* était à Vijayawada et conduisait une vie de groupe à l'occasion de l'équinoxe. Le 20 mars, un appel téléphonique annonça qu'*UG* avait décidé de quitter son corps dans un endroit reculé d'Italie et qu'il n'avait rien mangé ni bu depuis cinq jours. Il avait également renvoyé tous ses compagnons et restait couché dans son lit en attendant de pouvoir quitter son corps. On demanda à *Saukumarya* s'il pouvait donner une estimation de la date à laquelle *UG* devrait quitter son

corps. *Saukumarya* répondit qu'il rappellerait dans deux minutes. Après une brève contemplation, *Saukumarya* répondit qu'*UG* quitterait probablement son corps après l'équinoxe. L'équinoxe avait lieu le 21 mars à minuit sept. *UG* est décédé le 22 mars. Les écritures disent que les grands êtres préfèrent quitter leur corps seuls. Ils ne veulent avoir personne près d'eux. Les écritures disent également que les grands saints sont comme des éléphants qui quittent leur corps seul. C'est ce qu'a fait *UG*. Il était tout seul dans un endroit inconnu. C'était un endroit appelé Vallecrosia, en Italie. *UG* était un homme et un Maître dont l'impact sur l'humanité était d'une nature différente. Il était indépendant et unique en son genre, et était aimé par ceux qui lui étaient liés. Il refusait tous les titres qu'on lui donnait. Il est néanmoins vénéré en tant que *Sadguru* par tous ceux qui ont été en relation intime avec lui.

Annexe I.

A propos de l'auteur

Depuis de nombreuses années, le Dr K. Parvathi Kumar enseigne divers concepts de sagesse et guide de nombreux groupes en Europe, en Amérique latine et en Amérique du Nord sur le chemin de Synthèse du Yoga. Ses enseignements sont nombreux et variés. Ils sont orientés vers la pratique et ne servent pas à la simple information.

Pour ses contributions en tant que conférencier dans le monde entier, le Dr K. Parvathi Kumar a reçu le titre de "Docteur Honoris Causa (Ph.D Lit)" par l'université d'Andhra en 1997. Il travaille sur la base de la spiritualité dans les domaines de l'économie, de la société et de la culture. Selon lui, les exercices spirituels n'ont de valeur que s'ils contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité.

Le Dr *Śrī* K. Parvathi Kumar est un maître de maison responsable, un consultant professionnel, un enseignant de sagesse, un guéris-

seur d'un certain ordre, et un écrivain. Il refuse lui-même le titre d'auteur, car selon lui :

« La Sagesse n'appartient à personne
et tous appartiennent à la Sagesse. »

Le Maître K. Parvathi Kumar a quitté son corps physique le 1^{er} novembre 2022. Nous lui vouons une reconnaissance éternelle.

L'Éditeur

Annexe II.

À propos du World Teacher Trust

Le World Teacher Trust a été créé en 1971 par le Dr Ekkirala Krishnamacharya à Visakhapatnam (Inde). Le Dr K. Parvathi Kumar était président du World Teacher Trust international. Pendant plus de 18 ans, il a travaillé avec le Dr Ekkirala Krishnamacharya et l'a accompagné lors de ses voyages en Europe.

Afin de promouvoir la synthèse spirituelle entre l'Orient et l'Occident, le World Teacher Trust a également été fondé en Europe et en Amérique.

La publication des livres est rendue possible grâce à la collaboration bénévole de personnes proches du World Teacher Trust.

